

**Le Consul général de France à Istanbul, Hervé Magro, visite la rédaction d'Aujourd'hui la Turquie** (lire la suite page 5)



Hervé Magro

## L'économie turque en 2009

Francophone et spécialiste de la politique économique internationale et de la macro-économie, le professeur Gül Günver Turan a enseigné dans les plus prestigieuses universités de Turquie. Elle rejoint l'équipe de la rédaction d'Aujourd'hui la Turquie pour décrypter et analyser les questions économiques.

(lire la suite page 5)



Raimund Kunz

## Le vote suisse, reflet d'un repli identitaire en Europe ?

De façon lucide, mais sans dramatiser, l'ambassadeur suisse en Turquie analyse le référendum sur les minarets et ses conséquences. Il souligne : « Ce vote a été interprété comme un affront [...] Il nous faut donc impérativement l'expliquer et promouvoir le dialogue avec les musulmans. »

(lire la suite page 5)

# Aujourd'hui la Turquie



Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Bodrum - Montréal

4 TL - 2 euros

www.aujourdhuilaturquie.com

N° ISSN : 1305-6476

Le Journal francophone de la Turquie numéro 57, Janvier 2010

Aujourd'hui la Turquie  
**Türkçe**

Gazetemizin  
**Türkçe ekini  
almayı unutmayınız...**

**Pascal BILLOUX**  
soutient  
ce journal

## La Capitale Européenne de la Culture 2010 : Istanbul, ville majestueuse et envoutante

*Vu de l'extérieur, le passé d'Istanbul, son présent et son futur forment une entité si fortement soudée que le fait que la ville se crée elle-même en permanence et parvient à toujours conserver sa grandeur, ne peut s'expliquer que par un héroïsme de légende.*

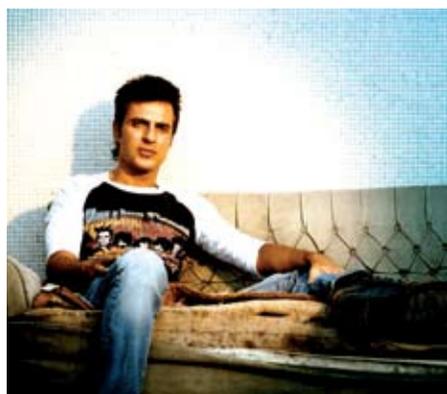
*Quant aux projets mis en oeuvre pour 2010, ceux-ci appellent à des mesures importantes qui non seulement concernent la vie culturelle et artistique de l'Istanbul d'aujourd'hui, mais façonnent aussi son futur. Pour beaucoup d'expositions et d'activités, l'objectif principal est d'inviter le public à regarder de plus près les valeurs culturelles et historiques, et ainsi à les discerner.*

Fouler à nouveau les terres de son pays est toujours un très grand plaisir, chacun le sait. Mais revenir à Istanbul est tout à fait différent : on ressent un peu de fierté, un peu de nostalgie, de victoire, et surtout beaucoup de bonheur. Après mes voyages de la semaine dernière à Budapest et à Pécs, j'ai ressenti également un certain « héroïsme ». Pourquoi ? Vu de l'extérieur, le passé d'Istanbul, son présent et son futur forment une entité si fortement soudée que le fait que la ville se crée elle-même en permanence et parvient à conserver toujours sa grandeur, ne peut s'ex-

pliquer que par un héroïsme de légende. Pécs est l'une des villes qui a été désignée en 2010 « Capitale Européenne de la Culture » avec Istanbul. Quand j'ai visité Budapest, j'ai succombé à la curiosité de voir cette ville également placée sur le même plan qu'Istanbul, et je lui ai consacré une journée. Pécs est à environ deux heures et demies de train de Budapest. Ma première impression a été celle d'une « mignonne petite bourgade ». La ville est séparée en deux : la ville ancienne et la nouvelle. Nous sommes restés la majeure

partie du temps dans la vieille ville. Toutes les routes sont en construction. C'est comme si, à Pécs, les préparatifs pour 2010 n'avaient pas encore commencé. C'était un lundi et nous n'avons pas pu visiter les musées, mais nous avons essayé de retrouver les traces des origines de la ville sur les places, dans les rues et dans les bâtiments. Sur la plus grande place de la ville, il y a une assez grande mosquée. Bien qu'elle soit inaffectée, elle reste là, drapée dans sa grandeur. Nous avons trouvé un musée appelé « Musée d'Art Moderne ».

(lire la suite page 12)



## Teoman, l'enfant romantique du rock turc

*Il est de ceux qui aiment le français sans le parler : dans son nouvel album, il reprend la musique de la chanson « Danser encore » composée par Calogero et Zazie.*

(lire la suite page 9)



## Dialogue interculturel

Il est impératif de réagir rapidement au résultat du référendum organisé le 29 novembre en Suisse, au sujet de la construction de nouveaux minarets. La question est bien sûr de savoir comment.

(lire la suite page 5)

## Le Vert de l'Eau



Tous les arrangements de cet album, dont la préparation a duré neuf ans, et toutes les musiques, à l'exception d'une chanson, sont de Timur Selçuk. En disant : « Le poème *Ta Voix est pour moi une Lumière* de ma grand-mère Şehime Erton, mis en musique par mon grand-père Münir Nurettin Selçuk, c'est le porte-bonheur de notre travail », Hazal Selçuk montre toute sa fierté vis-à-vis de sa dernière création. L'album *Le Vert de l'Eau* parle des conditions de vie de diverses personnes, avec pour trame la Turquie.

(lire la suite page 9)

## Le traité de l'Elysée et l'amitié franco-allemande

À l'occasion de la 47<sup>ème</sup> anniversaire du traité d'Elysée, document qui a permis à la France et l'Allemagne, de surmonter leur différence et former un lien qui au-delà des relations bilatérales a contribué activement à la construction de l'UE. Quel est l'esprit de ce traité et pourra-t-il servir de référence à la Turquie dans ses relations avec ses voisins mais aussi l'UE ? C'est ce que nous avons demandé aux ambassadeurs de la France et de l'Allemagne en Turquie, S.E. Bernard Emié, et S.E. Eckart Cuntz.



(lire la suite page 4)

# 2009, un tournant pour la politique étrangère turque



En les faisant apparaître au grand jour, l'année 2009 a confirmé des mutations qui permettent d'affirmer sans hésiter qu'une nouvelle politique étrangère turque est née. À cet égard, la nomination à la tête de la diplomatie turque de celui qui, depuis plusieurs années déjà, en était considéré comme l'éminence grise, est particulièrement significative. Ahmet Davutoğlu, ex-professeur de relations internationales, était en effet particulièrement destiné à ce poste. Car, au moment où la politique extérieure turque entame une refondation, elle n'a pas simplement besoin de nouvelles orientations, mais aussi d'une véritable doctrine.

Certains objecteront, quant à l'originalité des orientations qui se dégagent actuellement, qu'elles n'innovent pas autant qu'on pourrait le croire, et que Maître Davutoğlu, après tout, tente aujourd'hui de réussir des transformations pressenties ou même initiées par Turgut Özal, il y a près de vingt ans. On pourra aussi objecter avec raison que les transformations diplomatiques les plus récentes sont aussi la conséquence d'un nouveau positionnement de la Turquie, rendu possible par les changements géopolitiques provoqués par la fin du monde bipolaire. Toutefois, on ne saurait nier que l'année 2009 a confirmé le tournant pris en matière de politique étrangère, et que cette tendance, loin d'être conjoncturelle, a été le fait d'une volonté politique certaine et durable.

## La politique turque de bon voisinage

Ambitueusement théorisée autour du concept de « profondeur stratégique » par son créateur,

cette nouvelle ligne diplomatique consiste avant tout en ce que l'on peut appeler désormais « la politique de bon voisinage ». Préparée par la « diplomatie des tremblements de terre », qui avait vu Ankara renouer avec Athènes il y a 10 ans, cette stratégie consiste à résoudre les différends interminables, pour ne pas dire fossilisés, que la Turquie entretient avec ses voisins, et qui contribuent à l'isoler sur la scène régionale. Cette démarche a demandé une réelle volonté politique que le gouvernement de l'AKP a déployée avec constance, particulièrement depuis sa réélection de 2007.

Par les visites consécutives en Syrie de son premier ministre et de son président, la suppression des visas, la conclusion d'accords économiques, culturels et même militaires, la Turquie a renoué avec un pays auquel elle menaçait de faire la guerre il y a à peine dix ans. En approfondissant sa relation avec son grand voisin russe par une coopération économique active, des convergences stratégiques (notamment dans le domaine énergétique) et le renouveau de l'organisation économique de la mer Noire, Ankara a accru sa marge de manœuvre au sein de l'OTAN. En se rendant à Erbil en novembre 2009, Ahmet Davutoğlu a consacré un rapprochement avec les autorités kurdes d'Irak du Nord, tout en établissant avec Bagdad des relations de confiance. En persévérant au cours des derniers mois à se poser en médiateur dans le dossier nucléaire iranien, les diplomates turcs ont fini par y jouer un rôle, certes difficile et parfois ambigu, mais qui leur permet de se démarquer des capitales occidentales. Enfin, en signant deux protocoles avec l'Arménie à l'automne 2009, Ankara a fait un geste symbolique qui pourrait avoir des retombées dépassant très largement le contexte régional, si la normalisation de ses relations avec Erevan se confirme.

## Le nouveau rayonnement de la Turquie sur la scène internationale

Mais cette politique étrangère de proximité

n'aurait pas eu les effets escomptés si elle ne s'était accompagnée d'un accroissement de la présence d'Ankara sur la scène internationale. De façon significative, la Turquie est entrée depuis le début de cette année, pour la première fois, au Conseil de Sécurité de l'ONU, en qualité de membre non permanent. Parallèlement à cela, elle a accru sa visibilité au sein du monde musulman, ses dirigeants fréquentant assidûment la plupart des pays arabo-musulmans, même la Libye avec laquelle elle a décidé, en novembre dernier, après une visite de Recep Tayyip Erdoğan à Tripoli, une suppression réciproque de l'obligation de visas. Ce rayonnement turc au-delà de son étranger proche s'est confirmé avec l'intérêt que la Turquie a manifesté pour l'Afrique, où elle tente d'avoir une influence non seulement économique, mais aussi politique et culturelle. Enfin, en dépit de la virulente réaction de Recep Tayyip Erdoğan à la répression dont ont été victimes les Ouïghours, au début du mois de juillet, l'année 2009 a confirmé l'attention que la Turquie porte à ses relations avec la Chine.

L'année écoulée a bien montré également que ce rayonnement turc élargi bénéficiait aussi de la puissance économique acquise, au cours des dernières années. Membre du G20, la Turquie, qui, au mois d'octobre 2009, a accueilli le sommet annuel du FMI, a continué à refuser les avances de prêt de ce dernier, une nouvelle preuve d'indépendance qui prouve qu'en dépit de la crise, la situation est bien différente de celle qui avait présidé à la mise en place des programmes de stabilisation financière, en 2001 ou au début des années 90.

## La relation en demi-teinte de la Turquie avec ses alliés occidentaux

Cette nouvelle assise régionale et ce rayonnement international remettent-ils en cause la relation privilégiée que la Turquie entretient avec l'Occident ? C'est la conclusion de certains observateurs, qui constatent la faible

progression des négociations avec l'Union Européenne, les difficultés à régler le dossier chypriote et les accrochages répétés au sein de l'OTAN entre Turcs et Occidentaux. En dépit de la décision significative de Barack Obama de faire en Turquie, en avril 2009, son premier voyage officiel, le changement d'administration à Washington n'a pas permis une complète amélioration des relations turco-américaines. Les requêtes du président Obama demandant à la Turquie d'augmenter son contingent militaire en Afghanistan se sont heurtées aux réticences d'Ankara, qui souhaite privilégier la formation de l'armée et de la police afghanes ou l'aide humanitaire. Cette impression de distension des relations turco-occidentales a été accrue par la dégradation des rapports entre Ankara et Tel-Aviv. Après la colère de Recep Tayyip Erdoğan au Forum de Davos, en janvier 2009, cette dégradation s'est traduite par l'étalement public de différends entre les responsables militaires des deux pays et, en octobre 2009, par l'annulation des manœuvres annuelles aériennes « Aigles d'Anatolie » et de la visite d'Ahmet Davutoğlu en Israël. Toutefois, ces tensions sont également à mettre sur le compte des positions radicales d'un nouveau gouvernement israélien de plus en plus isolé sur la scène internationale.

En dépit de cette relation en demi-teinte avec leurs alliés occidentaux, les officiels turcs n'ont eu de cesse de rappeler que leur activisme régional et international ne remettait pas en cause leur participation à l'OTAN et leur souci de parvenir à une intégration pleine et entière dans l'UE. La Turquie affiche même désormais les opportunités nouvelles qui lui sont offertes sur les plans régional et international, comme l'illustration de la profondeur stratégique qu'elle a su acquérir et comme un atout propre à renforcer la crédibilité de sa candidature européenne.

\* Prof. Dr. Jean Marcou  
Directeur de l'Observatoire de la Vie Politique turque (OVIPO), à l'Institut Français d'Études Anatoliennes (IFEA).

## Une invitation à l'ouverture et à la diversité



\* Mireille Sadège

Le 21 décembre, le premier jour de l'hiver, un froid digne de saison s'est soudain abattu sur la ville d'Istanbul. Je regarde sur mon écran la page du journal *Le Monde* qui, dans une rubrique, interroge ses lecteurs sur les événements marquants de l'année touchant à sa fin. Moi, j'ai été essentiellement marqué par les sommets portant sur des questions cruciales comme sur le monde de finance, ou ceux sur l'environnement, ayant tous pour objectif d'instaurer des autorités de régulation et de contrôle afin d'éviter les dérives et les excès qui ont conduit à la situation de la crise et de destruction de l'environnement dans lequel nous nous trouvons

actuellement. Mais étrangement, malgré la très forte participation des différents chefs d'États et un tapage médiatique sur les enjeux de ces sommets, force est de constater que les résultats ne sont pas à la hauteur des attentes, loin de là.

Les sommets peuvent-ils être à l'origine de mesures contraignantes ? Face aux problèmes d'ordre global, les réponses essentiellement politiques et individuelles peuvent-elles être efficaces ? La résolution de ces problèmes ne nécessite-t-elle pas avant tout une véritable approche collective ?

La bonne surprise de l'année a été certainement l'élection d'Obama ; malheureusement, ceux qui l'avaient considéré comme un leader mondial se sont vite rendu compte qu'il est avant tout le président des États-Unis.

Quant à l'Europe, en dépit de sa force

économique et les valeurs qu'elle incarne, telles que la paix et la démocratie, celle-ci n'arrive pas s'imposer comme une puissance sur la scène internationale. En 2009, ses responsables n'ont pas réussi à adopter des mesures communes face à la crise économique dont l'ampleur sociale provoque des réactions de violence et de repli identitaire dans de nombreux pays européens. Et pourtant, je reste convaincue que l'Europe est indispensable à un meilleur équilibre des forces dans le monde.

Je conclus cette rétrospective de 2009 et je sors. À bord d'un ferry traversant le Bosphore, je regarde le magnifique coucher de soleil. C'est un moment unique de pur plaisir. Le soleil couleur rouge orange, contrastant avec un ciel gris et froid, me suit lors de cette traversée de 20 minutes. Il disparaît derrière

le palais de Topkapi pour réapparaître quelques minutes plus tard, suspendu entre le ciel et la mer dans cet horizon qui semble se prolonger à l'infini. Puis, il commence à descendre petit à petit et à mon arrivée sur la rive asiatique d'Istanbul, il disparaît totalement. Le soleil s'est couché. Voilà la magie d'Istanbul, la capitale culturelle européenne 2010 ; une ville légendaire qui porte en elle une fantastique diversité et richesse historique et culturelle.

Une nouvelle fois, en 2010, la Turquie s'invite dans l'actualité européenne grâce à cette somptueuse ville et marque son choix et sa volonté de s'ancrer en Occident. Une invitation à l'ouverture et à la diversité est ainsi lancée à l'Europe. Celle-ci saura-t-elle la saisir ?

\* Mireille Sadège, rédactrice en chef  
Docteur en histoire des relations internationales

Aujourd'hui  
la Turquie

Édité par Les Editions CVMag, 37 rue d'Hauteville 75010 Paris-France, Tel: 01 42 29 78 03, Fax: 01 42 49 54 20 • Directeur de la publication : Hugues Richard • Directeur de la rédaction: Hossein Latif Dizadj • Commission paritaire: 0713189645  
• www.aujourd'hui.la.turquie.com alaturquie@gmail.com • Dépositaire des droits en Europe : Les Editions CVMag • No ISSN : 1305-6476 • Les opinions exprimées dans les articles de notre journal n'engagent que leurs auteurs. **Edition Turquie**  
: Bizimavrupa Yay. Hiz. Ltd. Kadıköy, Moda Caddesi, n.77 İstanbul • Tél. 0216 550 22 50 • GSM : 0533 706 42 20 • Fax : 0216 550 22 51 • Genel Yayın Yönetmeni : Hossein Latif • Yazışmaları Direktörü : Mireille Sadège • Yayın Koordinasyonu : Kemal Belgin • Sorumlu Yazışmaları Müdürü : Ahmet Altınbaş • Conseiller juridique : Bahar Özeray • **Comité de rédaction :** Yayın Kurulu : Hüseyin Latif (Président), Mireille Sadège, Bilge Demirkazan, Haydar Çakmak, Hasan Latif, Yann de Lansalut, Berk Mansur Delipinar, Celal Büyükkılıç, Daniel Latif, Doğan Sumar, Eda Bozköylü, Egemen Berköz, Erkan Oyal, Güzin Dino, Hugues Richard, Hülya Fındıklıoğlu, J. Michel Foucault, Jean-Michel Tricart, Kasım Zoto, Kemal Belgin, Luc Vogin, Marine Deneufbourg, Mehmet S. Erol, Mehmet Şakir Ersoy, Müyesser Saka, Onur Eren, Onursal Özatacan, Osman Necmi Gürmen, Pierre Gentic, Richard Özatacan, Sühendan İlal, Sönmez Köksal. **Comité de soutien :** Alaattin Büyükkaya, Ali Türek, Arhan Apak, Beril Dedeoğlu, Burcu Başak Bayındır, Bülent Akarcalı, Cuma Bayat, Ercüment Tezcan, Hayri Ülgen, Işık Aydemir, İlhan Kesici, İnci Kara, Necati Utkan, Oğuz Makal, Şener Üşmezsoy, Sera Tokay, Suat Sezgin, Şule Erçetin, Tuncer Çelik, Yasemin İncoğlu • **Journalistes stagiaires :** Ayça Yüksel, Aydan Güler, Camille Longépé, Anaïs Korkut, Sinem Çakmak • **Publicité et la communication :** Bizimavrupa / CVMag • Correction : François Beaufeist • Traduction : Trio • Correspondantes: Sujatha Samy (Paris), Sandrine Akinin (Toulouse), Lale Barneau (Marseille), Duygu Erdoğan (New York), Sinem Çakmak (Ankara), Tamer Atış (Izmir) • Photo: Aramis Kalay • Conception: Ersin Uçkardes, Merve Şahin • Imprimé par Uniprint Basım San. Ve Tic. A.Ş. Hadimköy İstanbul Asfaltı, Ömerliköy mevki 34555 Hadimköy – Çatalca Tel: 0212 798 28 40 www.apa.com.tr • Distribution: NMPP • Tous droits réservés. Aujourd'hui la Turquie est une marque déposée • **ALT - Okur ve Yazar Temsilcileri Konseyi (CORELE):** Kemal Belgin, Celal Büyükkılıç, Eda Bozköylü, J. Michel Foucault, Erkan Oyal, Merve Şahin **Ce numéro a deux suppléments gratuits : ALT Türkçe et ALT Spécial 1989**

# Le vote suisse, reflet d'un repli identitaire en Europe ?

Depuis le référendum sur les minarets, la Suisse est au centre de débats et de polémiques partout dans le monde. Nous avons donc voulu rencontrer l'ambassadeur suisse en Turquie, Son Excellence Raimund Kunz. Avec lui, nous avons pu discuter non seulement de ce vote controversé mais aussi des liens historiques, politiques et économiques qui unissent la Suisse et la Turquie

## La Suisse entretient avec la Turquie des relations de longue date, tant sur le plan économique que culturel. Pouvez-vous nous en parler ?

Effectivement, les relations turco-suisse s'inscrivent dans l'histoire d'une longue amitié. Faut-il le rappeler, l'État turc a été fondé en Suisse, lors de la signature du traité de Lausanne en 1923. De plus, le centre des Jeunes Turcs était lui aussi basé à Lausanne, avant la guerre d'indépendance. Et depuis longtemps, de nombreux partenariats ont été mis en place entre les universités turques et suisses. Tout cela ne peut que garantir des relations d'amitié entre nos deux pays, une amitié qui perdure encore aujourd'hui.

L'année dernière était ainsi celle du 80<sup>e</sup> anniversaire de la reprise des relations diplomatiques entre Berne et Ankara. Plusieurs ministres, et en particulier le président de la Confédération helvétique, se sont donc rendus en Turquie, ce dernier apportant avec lui la table sur laquelle avait été signé le traité de Lausanne. Récemment, la Suisse a également eu l'honneur d'accueillir et de faciliter les discussions autour du protocole entre la Turquie et l'Arménie. Ces négociations difficiles ont d'ailleurs permis un approfondissement des relations entre nos ministres des Affaires étrangères.

Quant aux relations économiques, elles se portent relativement bien, compte tenu des circonstances mondiales actuelles. Les échanges entre la Suisse et la Turquie ont connu une intensification ces dix dernières années. Aujourd'hui, la Suisse est le onzième acheteur de biens turcs, notamment en ce qui concerne les voitures, les produits agricoles, les noisettes pour le chocolat suisse... Elle est le neuvième exportateur de biens vers la Turquie (produits pharmaceutiques et chimiques, machines, horlogerie, etc). De plus, 450 entreprises suisses sont installées en Turquie. Parmi les plus importantes, on retrouve Nestlé, Novartis, ABB, mais aussi toutes les grandes banques suisses. Les Suisses se placent à la neuvième place en ce qui concerne les investissements en Turquie. Ceux-ci ont d'ailleurs doublé depuis environ huit ans. Il reste toutefois un potentiel considérable de développement économique, bien que l'ensemble des échanges entre nos deux pays atteigne déjà les huit milliards.

## Pouvez-vous nous expliquer plus avant la récente réforme du secret bancaire suisse et ses conséquences sur les banques, notamment en cette période de crise ?

La réforme consiste à donner à un État requérant des informations sur des comptes suspects en levant ainsi le secret bancaire traditionnel. Attention, il ne s'agit en aucun cas d'une procédure automatique. Cette levée du secret ne pourra se faire que si l'État requérant fournit des évidences qu'il y a de la fraude ou de l'évasion fiscale. Les évidences doivent être concrètes, et la levée du secret ne pourra porter que sur un individu bien précis dont les identités bancaires auront été clairement définies. Un gouvernement ne pourra en aucun cas obtenir les informations bancaires d'un groupe d'individus anonyme sous prétexte de simples soupçons.

Les banquiers suisses ne se sentent pas en danger, puisque la compétitivité de leurs ban-

ques ne dépend pas uniquement de ce fameux secret bancaire. Ils savent pertinemment qu'à l'avenir, il leur faudra jouer davantage sur la qualité des services qu'ils proposent.

Quant à la crise, elle a touché de plein fouet la Suisse, tout comme d'ailleurs la Turquie, étant donné que ces deux pays ont une économie fondée sur les exportations, et que les échanges mondiaux ont baissé d'environ 5%.

## Que pensez-vous de son nouveau rôle au niveau régional et de sa volonté de se poser en médiateur ?

Il faut bien se rendre compte que la situation géopolitique de la Turquie a radicalement changé lors de la chute de l'URSS. Avant 1991, la Turquie, intégrée à l'Ouest, à l'OTAN, était un « état-frontalier » de celle-ci, faisant partie de sa frontière du rideau de fer. Mais depuis l'effondrement du bloc de l'Est, le pays est devenu un centre régional, en plus d'être un point central dans le transit du pétrole. La politique étrangère d'aujourd'hui découle naturellement de cette nouvelle situation géopolitique. Les deux impératifs qui s'imposent à la Turquie, en tant que centre régional, est de régler les conflits avec et entre ses voisins, et d'approfondir ses relations économiques et politiques avec eux.

Dans cette entreprise impressionnante, il me semble important que la Turquie reste ancrée dans l'Ouest, dans l'Europe, ce qui ne peut que renforcer son rôle de centre régional.

## Comment est-ce que la Suisse considère le désir d'adhésion à l'UE de la Turquie ?

La Turquie en est actuellement au stade de candidat, et à ce titre, l'impact de ce désir d'adhésion est important, il implique la modernisation du pays, surtout au niveau des institutions que les Turcs s'efforcent de hisser au niveau des standards européens. Cela est également dans l'intérêt de la Suisse.

En ce qui concerne les problèmes de la Turquie à l'adhésion, il me semble qu'on ne se rend pas suffisamment compte, que l'adhésion d'un pays à l'Union Européenne est un processus « donnant-donnant ». J'entends souvent dire ici que « les Européens ne veulent pas de nous ». Or, le processus d'adhésion ne se réduit pas à des négociations bilatérales entre experts, ce processus est avant tout un projet social. Le peuple doit être préparé à recevoir une nouvelle citoyenneté, la citoyenneté européenne. J'ai le sentiment que la Turquie considère l'adhésion comme seulement un travail d'experts

au niveau administratif ; ce qu'il faut en plus pour convaincre les citoyens européens, c'est en faire un projet social. L'adhésion dépend d'une double causalité, et les Turcs doivent faire des efforts de leur côté.

## Un peu partout en Europe, on voit s'affirmer une tendance nationaliste et parfois même extrémiste. Quelle est votre opinion sur cette question ?

La mondialisation, comme bien d'autres choses, est comme une pièce de monnaie à deux faces : d'abord le côté positif, elle crée une « communauté mondialiste », profitant d'une nouvelle richesse matérielle et spirituelle qu'apporte la mondialisation. L'aspect négatif réside dans un déracinement des individus de leur contexte communautaire. On peut observer ce phénomène de déracine-



Raimund Kunz

traditionnelles et de sécurité. C'est dans ce sens qu'il faut interpréter le changement politique qu'on voit s'opérer en Europe.

Il est pourtant faux d'affirmer que « l'Europe va se fermer ». Cette réaction quelque peu nationaliste fait partie du processus de l'intégration à la mondialisation. En effet, pour

## Quel est votre sentiment à propos de la polémique autour du référendum sur l'existence des minarets en Suisse ?

Pour rappel, je tiens à mentionner les dix demandes qui ont été déposées pour la construction d'une église protestante à Istanbul, et qui toutes ont été refusées.

Pour ce qui est du vote suisse, il faut rappeler plusieurs choses. La première est que cette décision est celle du peuple suisse souverain, et qu'il faut donc respecter cette décision prise démocratiquement. La seconde est que cette proposition a été initiée par les citoyens eux-mêmes, et non par le gouvernement fédéral. En Suisse, un groupe de citoyens, quelque qu'il soit, a le droit constitutionnel de lancer un référendum d'initiative populaire, à la condition que la proposition recueille 100 000 signatures (en l'occurrence, il y en avait 113 000), et qu'elle puisse s'insérer dans la Constitution d'un point de vue formel et substantiel. Il ne doit donc pas y avoir de contradictions avec le droit international contraignant ni avec la constitution. En l'occurrence, le texte adopté interdit exclusivement la construction de nouveaux minarets, il ne se prononce ni contre les mosquées, ni contre l'islam, ou contre les musulmans et leur liberté de prier et de pratiquer leur foi.

Il faut également souligner le fait que le gouvernement était opposé à cette proposition, et que la majorité des partis politiques, des Églises, des médias et des institutions de la société civile l'étaient aussi. La veille du vote, les sondages prévoyaient 55% de votes contre la propo-

sition. Seulement, le lendemain, 57% des personnes l'ont approuvées. Il faut analyser les raisons qui ont emmené un tel résultat. Selon le gouvernement, les raisons de ce vote résident dans des perceptions, des compréhensions ou des fausses compréhensions qui existent dans la population Suisse envers l'Islam. Comme conclusion, le gouvernement fait donc tout pour promouvoir davantage le dialogue entre les communautés religieuses en Suisse pour créer la confiance. Dans ce sens, la Ministre de la Justice a déjà rencontré des représentants de la communauté musulmane et continuera de le faire.

Nous comprenons bien qu'au niveau international, ce vote a été interprété comme un affront pour les musulmans dans le monde et pour ceux vivant en Suisse. Il nous faut donc impérativement expliquer ce vote et promouvoir le dialogue avec les pays musulmans. Dans ce sens, j'ai rencontré les instances turques pendant la campagne et après le vote du 29 novembre pour maintenir le dialogue.

ment dans le monde entier, et en particulier également dans les pays moins développés, qui profitent peu du premier aspect positif de la mondialisation. L'homme a besoin d'être ancré dans un environnement social plus ou moins stable; la mondialisation – en particulier dans une situation de crise – déstabilise cet environnement. La première réaction des gens est donc de se replier sur des valeurs communautaires comme nationalistes, idéologiques ou religieuses. D'ailleurs, la preuve que la Turquie est bien ancrée dans ce monde mondialisé réside dans le rôle plus important que jouent dans sa société la famille, la religion et les valeurs traditionnelles.

La démocratie reprend les sentiments des citoyens comme un séismographe, et c'est pour cela que l'on assiste au renforcement des partis qui mettent l'accent sur des valeurs

être ouvert sur les autres, il faut d'abord être sûr de soi-même et être bien ancré dans ses valeurs.

La crise ne mettra pas fin à la mondialisation; il est en effet à présent impossible de dénouer les relations d'interdépendances qui se sont créées entre toutes les régions du monde. Mais une vraie mondialisation n'est réaliste du point de vue humain que si les sociétés sont ancrées dans des valeurs qui donnent des certitudes existentielles aux individus, des certitudes qui leur permettent de s'ouvrir et de dialoguer. Je ne vois pas venir le temps où apparaîtra une seule société mondiale homogène, ; j'imagine plutôt une multitude des sociétés ancrées dans des valeurs culturelles différentes, mais ouvertes vers le monde.

# Le traité de l'Elysée et l'amitié franco-allemande (Suite de la page 1)

**Le traité de l'Elysée est une étape importante du projet européen. Pouvez-vous nous en parler ? Selon vous, peut-il servir de modèle à la Turquie dans ses relations avec ses voisins où existe-t-il des différences liées à leur histoire, comme par exemple la Grèce ou l'Arménie ?**

Bernard Emié : Le Traité de l'Elysée, signé le 22 janvier 1963 par nos deux chefs d'État de l'époque, le général de Gaulle et le chancelier Adenauer, est un jalon majeur et un moteur essentiel du rapprochement entre la France et l'Allemagne. Il a donné lieu à de nombreuses initiatives communes dans des domaines très divers : la diplomatie et la défense, tout d'abord, avec le renforcement de la concertation bilatérale et recherche de positions communes sur tous les sujets politiques d'intérêt commun. L'éducation et la jeunesse ensuite, avec notamment l'incitation à l'apprentissage de la langue allemande en France et de la langue française en Allemagne, et le développement des échanges universitaires entre nos deux pays.

Chaque situation est unique bien sûr, mais je suis convaincu que si nos deux peuples, qui se sont fait la guerre durant plusieurs décennies, ont pu se réconcilier et devenir les plus proches partenaires et alliés, il n'y a aucune raison pour que les Turcs et les Grecs à leur tour ne puissent aboutir au même résultat. Quant à l'Arménie, les gouvernements turcs et arméniens ont fait preuve d'un grand courage en signant les deux protocoles d'accord portant sur l'établissement de relations diplomatiques et sur le développement des relations bilatérales entre leurs deux pays. Nous soutenons bien entendu ce rapprochement et nous espérons que ces protocoles seront ratifiés par la Grande Assemblée Nationale de Turquie le plus rapidement possible.

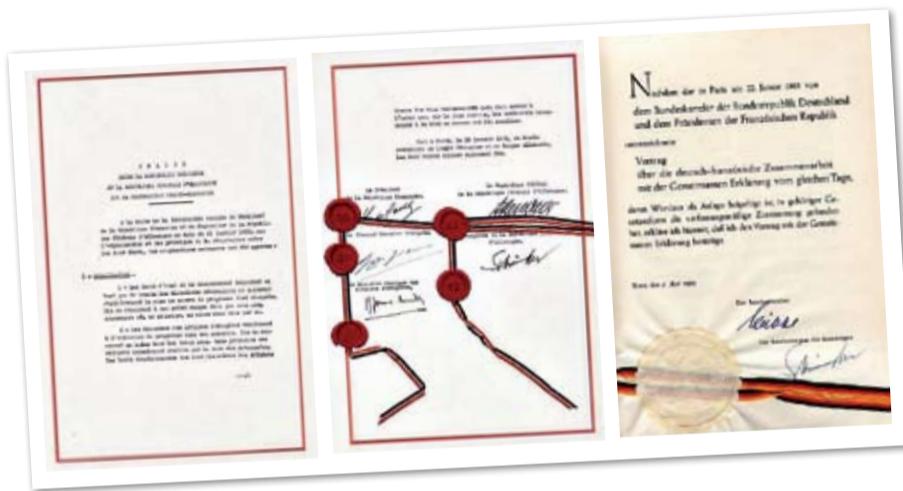
**Eckart Cuntz :** Le Traité de l'Elysée conclu en 1963 est une étape majeure dans l'histoire des relations franco-allemandes, dont l'importance va bien au-delà du lien bilatéral entre les deux pays.

C'est grâce à lui qu'a été surmontée, après la Seconde guerre mondiale, l'opposition séculaire entre les deux « ennemis héréditaires » allemand et français, qui s'était terriblement exprimée par plusieurs guerres et avait conduit plusieurs fois toute l'Europe au bord du gouffre. L'esprit du Traité de l'Elysée – surmonter les antagonismes historiques et prendre conscience des valeurs partagées – a non seulement constitué depuis des décennies la base solide des relations d'amitié franco-allemandes, mais a également considérablement contribué à l'unification européenne. La vision d'une Europe unie dans la paix a été portée par plusieurs générations et est maintenant profondément ancrée dans la conscience de tous les peuples européens. C'est aussi une des raisons essentielles de la grande force d'attraction de l'idée de l'unification européenne et de l'Union européenne pour de nombreux pays, dont la Turquie.

Bien que les circonstances historiques qui ont conduit à la conclusion du traité d'amitié franco-allemand aient été uniques dans l'histoire du monde, le rapprochement de la Turquie et de l'Arménie ces dernières années nous fait espérer que l'esprit du Traité de l'Elysée puisse exprimer sa puissance visionnaire dans d'autres pays et d'autres régions du monde.

**Pour l'opinion publique turque, la position commune de l'Allemagne et de la France au sein de l'UE est considérée comme un obstacle à l'adhésion de leur pays à l'Union. Que pouvez-vous nous dire de cette considération ?**

**B.E. :** Jugez-nous sur nos actes plutôt que sur des perceptions, qui sont parfois inexactes. La France et l'Allemagne sont toutes



les deux très attachées au processus de négociation en cours, et aux réformes qui sont engagées par le gouvernement turc dans ce cadre. La preuve, c'est que, parmi les dernières présidences tournantes de l'Union européenne, la France et l'Allemagne ont été les deux seules à ouvrir au moins deux chapitres de reprise de l'acquis communautaire. Et nous avons été les premiers à apporter notre soutien à l'ouverture du chapitre "environnement" qui sera finalement ouvert par l'actuelle présidence suédoise de l'Union européenne.

**E.C. :** Regardons les faits : sur les douze chapitres de négociations qui ont été ouverts depuis le début des négociations le 3 octobre 2005, cinq l'ont été par les seules présidences allemande et française du Conseil : trois par l'allemande et deux par la française. Le Conseil des Ministres des affaires étrangères de l'UE, en décembre, à Bruxelles, a souligné l'importance de la Turquie pour l'Union européenne, et permis la poursuite des négociations malgré une situation de départ compliquée. Nos Ministres des affaires étrangères ont joué à cette occasion un rôle essentiel par leur engagement pour la Turquie.

L'Allemagne et la France ont également soutenu le processus de rapprochement européen par des projets de jumelages et ont œuvré en de nombreuses manières pour que les réformes liées à l'Union européenne puissent être menées.

**Aussi bien la France que l'Allemagne ont des instituts culturels en Turquie. D'après vous, comment sont-ils considérés par l'opinion publique turque ?**

**B.E. :** Nos établissements culturels sont très bien perçus par la population turque qui y voit un moyen de mieux nous connaître, et cette curiosité des Turcs se traduit d'ailleurs par une augmentation constante de notre public d'apprenants de langue.

Notre réseau se développe, puisque ces "petites France" que sont les instituts français d'Ankara, d'Istanbul et d'Izmir, comptent désormais une "petite soeur", avec l'Alliance française d'Adana, créée en 2008. Ils se modernisent aussi, comme le montre la prochaine ouverture du nouvel Institut français d'Ankara, qui inaugurera ses nou-

veaux locaux en avril 2010 dans le quartier de Yildiz. A Istanbul et Izmir, nos deux autres instituts sont très bien intégrés dans leur environnement local et accueillent de très nombreux événements culturels assurés par des artistes turcs, français ou d'autres nationalités tout au long de l'année. Dans ce domaine aussi, la coopération franco-allemande fonctionne très bien, comme le démontre les nombreux projets de coopération menés conjointement par nos instituts, à Ankara, Istanbul et à Izmir.

**E.C. :** Les relations culturelles entre l'Allemagne et la Turquie sont plurielles. Elles se basent sur une riche tradition d'écoles d'élite bénéficiant à un grand nombre de personnes d'origine turque qui travaillent en Allemagne dans les domaines de la science et de la culture. Il y a également un grand nombre d'Allemands traditionnellement associés à la science et à la recherche en Turquie. Ajoutons à cela les plus de quatre millions de personnes qui ont vécu et ont été formées en Allemagne et ont amené avec eux un peu de culture allemande en Turquie, contribuant ainsi significativement aux échanges culturels.

Les relations culturelles de nos pays sont une base forte pour un nouvel approfondissement, autour notamment de deux projets d'avenir :

- une université germano-turque, qui constituera un projet de pointe pour les échanges en matière de science et de recherche ;
- une académie artistique dans la résidence d'été de l'Ambassadeur d'Allemagne à Trabanda, qui mettra en valeur la richesse et la variété des échanges culturels.

L'Institut Goethe, institut culturel de la République fédérale d'Allemagne actif dans le monde entier, est présent en Turquie depuis plus de cinquante ans et a ses propres représentations dans les villes d'Ankara, Istanbul et Izmir. Il contribue fortement à la coopération culturelle entre l'Allemagne et la Turquie. Il est reconnu par tous

les partenaires turcs et son travail est – j'en ai la ferme conviction – apprécié par tous.

**Comment évaluez-vous les potentiels d'action et de collaboration des trois pays (la France, l'Allemagne et la Turquie) sur des marchés tels que celui de l'Irak, du Caucase ou du Moyen-Orient ?**

**B.E. :** La France, l'Allemagne et la Turquie ont été sur la même ligne politique d'opposition à la guerre en Irak, en 2003. Cette convergence stratégique s'est exprimée au Moyen-Orient, comme dans le Caucase, à de nombreuses reprises : lors de la crise géorgienne, en août 2008, où nous avons travaillé main dans la main ; au cours des négociations entre Israël et la Syrie, où la France a soutenu le travail de médiation entrepris par la Turquie. Dans les pays tiers, nous avons beaucoup à faire ensemble, comme l'a rappelé le Président de la République, M. Nicolas Sarkozy, à son homologue turc, M. Abdullah Gül, lors de la visite de ce dernier à Paris, en octobre dernier. Nous souhaitons mettre à profit cette convergence politique pour développer ensemble nos relations économiques avec ces pays.

**E.C. :** L'Allemagne et la France travaillent déjà ensemble avec succès dans de nombreux domaines et autour de nombreux projets. D'excellentes perspectives s'ouvrent également avec la Turquie, comme l'a montré le contrat sur la production d'Airbus, fin 2008 à Ankara. Le gazoduc Nabucco, auquel participe l'entreprise allemande RWE, ouvre par ailleurs des perspectives de coopération commune au-delà de la frontière turque, en direction de l'Asie centrale, de l'Azerbaïdjan ou de l'Iraq. La même chose vaut naturellement dans le domaine culturel : mon rêve est que l'Office franco-allemand pour la Jeunesse s'associe avec la jeunesse de Turquie.

**Le traité de l'Elysée a créé un rapprochement politique entre la France et l'Allemagne, qu'en est-il du rapprochement entre les Français et les Allemands ?**

**B.E. :** Le Traité de l'Elysée visait à sceller la réconciliation entre la France et l'Allemagne tant au niveau des États que des deux peuples. Ce traité a donc une dimension humaine très importante en prévoyant notamment la création de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ). Cette office a vu le jour en 1965 et constitue le précurseur du programme Erasmus dans le domaine universitaire pour l'ensemble des étudiants européens. Chaque année, l'OFAJ soutient 700 rencontres qui permettent à 200.000 jeunes de chacun des pays de séjourner dans le pays partenaire. Ce sont ainsi 7.5 millions de jeunes français et allemands qui ont pu profiter de cette ambitieuse politique depuis 1965.

La proximité entre les deux peuples s'appuie aussi sur l'enseignement bilingue, la mise en place d'un diplôme de fin d'étude secondaire commun (l'«Abi-Bac») et depuis 1997, l'existence d'une université franco-allemande. Français et Allemands peuvent regarder les programmes d'une même chaîne de télévision, Arte. Au total, et bien que les cultures française et allemande restent très différentes et marquées, la France et l'Allemagne ainsi que les Français et les Allemands partagent une proximité et une volonté de vivre ensemble très fortes, comme l'atteste aussi le nombre très élevé de touristes français

(lire la suite page 5)



Eckart Cuntz

Bernard Emié

(Suite de la page 4)

et allemands qui se rendent visite chaque année : la France a accueilli 1,8 millions de touristes allemands en 2008, tandis que l'Allemagne a reçu 11,6 millions de touristes français la même année.

**E.C. :** Nous en sommes aujourd'hui à une situation où les Allemands et les Français se considèrent tout naturellement non seulement comme voisins mais comme les partenaires et amis les plus proches, qui doivent, au regard des défis du monde, avancer ensemble comme moteur de l'unification européenne. Cela se base aussi sur un grand nombre de jumelages entre villes et sur un travail efficace de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse. C'est exactement ce qui nous lie aussi à la Turquie, qui nous fait avancer ensemble face aux défis du monde.



**La dimension du rapprochement franco-turc découlant du traité de l'Elysée peut-elle constituer un modèle pour les rapports entre la Turquie et les pays de l'UE, notamment avec l'Allemagne et la France, qui comptent une forte population turque?**

**B.E. :** Après l'Allemagne, la France est en effet le pays qui abrite la 2ème plus forte communauté d'origine turque dans l'Union européenne, avec près de 400.000 ressortissants, dont la moitié ont la double nationalité française et turque. Les Turcs de France sont bien intégrés, et nous accueillons aujourd'hui la deuxième et parfois troisième génération de Turcs dans notre pays. Cet enracinement favorise bien entendu la connaissance réciproque et l'assimilation des valeurs qui fondent la République française. Cette dimension est fondamentale, et c'est l'une des raisons pour lesquelles la Saison de la Turquie a été conçue. Il s'agit bien sûr de favoriser les échanges culturels, mais aussi d'apprendre à mieux nous connaître et à mieux nous apprécier. C'est l'un des grands succès de cette Saison de la Turquie en France et de ses 400 événements dans 80 villes de France, et cette connaissance réciproque a encore quelques mois pour s'approfondir, jusqu'à la clôture de la Saison, le 31 mars 2010.

**E.C. :** La grande tradition de la Révolution française et la tradition des droits de l'Homme et de la démocratie en Europe signifient que nous avons dans nos pays les mêmes droits et libertés, quelles que soient notre origine ou notre religion. C'est l'idée de base de l'unification européenne, qui crée une identité européenne tout en préservant les identités individuelles et nationales. C'est ce qui peut tous nous relier émotionnellement, Allemands, Français et Turcs, tous Européens.

\* Cette interview a été préparée en collaboration avec *Türkei Kurier* et *Istanbul Post*

# Que cache le référendum contre la construction des minarets ?



\* Haydar Çakmak

Les habitants musulmans de Langenthal, une ville de 15.000 habitants dépendant du canton suisse de Berne, ont fait savoir qu'ils voulaient construire un minaret à leur mosquée en s'adressant à l'administration locale de la ville. La raison essentielle de ce recours était due au fait de la construction, dans cette même ville, d'un grand temple sikh, qui poussait les musulmans à se demander pourquoi eux n'auraient pas droit à leur minaret. Il leur était impossible de deviner qu'ils allaient, ce faisant, déclencher une crise internationale. L'administration locale avait d'abord donné une réponse favorable à leur requête. Toutefois, lorsque les demandes de construction de minarets se sont multipliées, un groupe mené par les partis politiques tels que l'UDC et le PEV, hostiles aux étrangers, a obligé le gouvernement fédéral à organiser un référendum, en rassemblant les 113 540 signatures exigées par la Constitution.

Le peuple helvétique a donc répondu 'Non' à ce référendum du 29 novembre 2009, avec un taux de 57,5 %, alors que le gouvernement et les observateurs étaient absolument certains d'un vote positif. En fait, seulement quatre des 26 cantons suisses ont voté en faveur de l'autorisation à la construction de minarets. Ce comportement inattendu a alarmé l'administration helvétique, craignant de vivre les mêmes problèmes économiques vécus par le Danemark lors de la crise des caricatures de 2006.

Près de 500.000 musulmans vivent en Suisse, peuplée en tout de 8 millions d'habitants. Dans ce pays où il existe 300 lieux de prière, il n'existe au total que quatre minarets. Près de la totalité des musulmans qui vivent en Suisse viennent de pays européens, tels que la Turquie, l'Albanie, le Kosovo, la Serbie ou la Macédoine, des pays où l'existence de courants islamiques extrémistes est peu probable et où les musulmans se caractérisent par leur modernisme et leur absence de fanatisme.

Il faudrait étudier de près comment les dirigeants de ces partis xénophobes et anti-musulmans ont convaincu le peuple helvétique, car les mêmes arguments peuvent être utilisés pour convaincre les autres peuples européens.

Comment se fait-il, alors que les sondages d'opinion précédant le vote ne laissent planer aucun doute sur la victoire du oui, que le non ait enregistré un tel score dans la plupart des cantons ? La réponse est sans doute liée à cette conviction commune à tous les pays d'Europe qui prétend que la source principale du chômage est incarnée par les étrangers résidant sur leurs territoires. La seconde idée, elle aussi très répandue en Europe, est que le style de vie des musulmans, leur mentalité et leurs habitudes sociales diffèrent du style de vie moderne occidental. De ce fait, ces deux populations ne seraient pas capables de cohabiter. On exige alors de ces étrangers qu'ils s'adaptent au mode de vie du pays d'accueil, et on s'effraie de les voir s'enfermer dans leurs propres ghettos qui dérangent les autochtones. Le correspondant du journal 'Le Figaro' a pu noter, lors de l'interview réalisées avec ceux qui ont voté 'Non', les idées suivantes : « Ils sont de plus en plus nombreux dans notre pays mais ne s'y intègrent pas » ; « Voyez donc, les restaurants de kebab sont partout, des rayons des aliments halal sont ouverts dans les grands magasins, leurs femmes portent le voile, ils font comme s'ils étaient dans leur propre pays » ; « Aujourd'hui, ils cherchent à imposer leur architecture par le biais des mosquées et des minarets, mais la prochaine étape, c'est les imams, les muezzins, la burca et la charia ! »

Le vote helvétique étant montré en exemple par les extrémistes d'Italie, ils ont de leur côté demandé un référendum idoine ; combien d'autres partis xénophobes européens chercheront à utiliser le 'Non' des Suisses dans leur propre pays ? Il faut trouver d'urgence des solutions durables susceptibles de convenir à tous en étudiant bien l'exemple helvétique. Certains journaux, aussi bien en Turquie que dans les autres pays musulmans, ont probablement commencé à faire ce qu'ont fait les extrémistes suisses, mais cette fois en visant les clochers. Deux langues acérées n'ont pas de point de rencontre en commun. On peut en tout cas dire qu'une leçon a été donnée au peuple et au gouvernement helvétiques lorsque l'argent des musulmans déposé dans les banques suisses a été retiré. Si à l'avenir la même situation appa-

raît également dans les pays tels que l'Italie, le Danemark, l'Allemagne et la France, et si des blocs anti-islamistes se forment, référendums et des mouvements populaires à l'appui, faudra aux gouvernants expliquer comment ils comptent y mettre un terme. Les xénophobes européens, de par leurs discours et leurs actions, aggravent de plus en plus la situation des musulmans vivant sur le vieux continent.

Les Suisses habitant aux environs des mosquées en Suisse se sont mis à hisser le drapeau helvétique à leur maison. C'est un comportement rare dans les pays occidentaux, que l'on ne peut rencontrer que dans des situations extraordinaires. Hisser son drapeau signifie croire qu'il existe un danger pour leur pays et leur unité. Cette croyance peut se révéler très dangereuse. Les musulmans vivant là-bas devraient donc expliquer que leurs modes de vie n'ont pas pour but de troubler la paix du peuple helvétique et, bien au contraire, qu'ils veulent seulement vivre leur indépendance religieuse considérée comme un des droits et libertés fondamentales, sans faire préjudice à quiconque.

Les extrémistes de droite des pays occidentaux sont devenus de plus en plus puissants, ces dix dernières années, leur nombre augmente aussi bien dans les Parlements nationaux qu'au Parlement européen, atteignant les masses populaires par l'intermédiaire des médias. Ils incitent les populations à la haine envers les musulmans tout en usant de préjugés sans fondement. Il faudrait que les gouvernants et les institutions raisonnables de l'Occident mettent sous contrôle les comportements de ces extrémistes pour la paix et la tranquillité internationales. Nous sommes témoins ces derniers temps de comportements et de provocations injustes vis-à-vis des musulmans vivant dans les pays occidentaux. Dans le cas où se poursuivrait cette situation, elle prendrait des dimensions dangereuses. De ce fait, il y a profit à ce que tout le monde fasse ce qui lui incombe pour la tranquillité des deux parties. Si tout le monde pouvait en tirer des leçons, cet évènement vécu en Suisse constituerait une occasion pour atteindre un résultat bénéfique.

\* Prof. Dr. Haydar Çakmak

## Dialogue interculturel (Suite de la page 1)

D'après ce que j'ai entendu à la télévision et lu dans la presse, les mosquées existant en Europe sont généralement des lieux de prière de fortune.

En outre, il me semble qu'aussi bien les musulmans pratiquants que les responsables locaux des municipalités où est construit ce genre de mosquées ont une part non négligeable de responsabilité dans cette situation. Il faut immédiatement commander aux architectes de la Mosquée Şakirin construite à Karacaahmet, Hüsrev Tayla et Zeynep Fadilloğlu, un projet de mosquée à minaret, et le soumettre aux municipalités locales suisses afin que la mosquée soit construite dans une région au fort taux de population musulmane. Autrement dit la mosquée à construire devrait prendre la forme d'une œuvre d'art susceptible de convenir à la conception es-

thétique moderne et à l'exécution des prières musulmanes dans le confort.

Nous allons voir s'ils vont encore pouvoir dire 'Non' à un tel projet.

Et les référendums ne seront plus un problème. De mon point de vue, les citoyens suisses ordinaires ne sont pas insensibles à l'art, à la prière et à l'esthétique au point de dire "Non" à l'œuvre d'un Mimar Sinan, d'un Vedat Dalokay, d'un Hüsrev Tayla et d'une Zeynep Fadilloğlu. C'est dans le cas de pareils projets que l'on se doit de réagir, et vite, à ce référendum. Nous avons également d'autres idées...

Le Premier ministre turc est le co-président du Projet de Dialogue Interculturel.

Le musée Sainte Sophie devrait être ouvert à la prière, conformément au dialogue interculturel. Que l'on fasse la prière les vendredis, la messe les dimanches et que le lieu soit



Ouverte à la prière depuis mai 2009, la mosquée Şakirin est devenue de par son architecture un exemple contemporain de lieu de culte musulman.

converti en un centre culturel qu'on puisse venir visiter des quatre coins du monde. Quel inconvénient peut-il y avoir à cela ?

En dernier lieu, que l'école religieuse de Heybeliada soit elle aussi ouverte mais sans qu'elle soit liée à un quelconque organisme, et à seul condition que ses dirigeants soient de nationalité turque. Que l'on engage des dirigeants étranger, mais que ces derniers, en prenant leurs fonctions, adoptent la nationalité turque.

Tout ceci va permettre à la Turquie de prendre rapidement la tête du dialogue interculturel.

\* Dr. Hüseyin Latif, Directeur de la publication

# Kaléidoscope

## Compte rendu des données macroéconomiques pour 2009



\* Gül Günver Turan

Les mains, visibles ou non, qui font tourner le kaléidoscope nous donnent l'impression de changements presque incessants. Mais comme le disait Schopenhauer, « l'Histoire a beau prétendre nous raconter toujours du nouveau, elle est comme le kaléidoscope : chaque tour nous présente une nouvelle configuration, et cependant, ce sont, à dire vrai, les mêmes éléments qui passent toujours devant nos yeux. »

Il en est de même pour la vie économique en Turquie. La crise était supposée ne nous toucher que « tangentiellement » selon notre Premier Ministre. En réalité, elle nous a éclaté en pleine figure, et les grands groupes, bien qu'eux-mêmes gravement touchés, essayent de se restructurer et de s'adapter alors que les petites et moyennes entreprises, souvent prises au dépourvu, sont au plus bas. Un grand nombre d'entre elles ont fait faillite et des milliers d'ouvriers ont été licenciés, faisant exploser le taux de chômage de 10,4 % à 14%, des chiffres officiels qui sont loin de refléter les taux réels. Rappelons que, si l'on exclut le taux du secteur agricole, ce pourcentage grimpe à 17 % ; ce même taux bondit à 27,8 % pour les 15-24 ans.

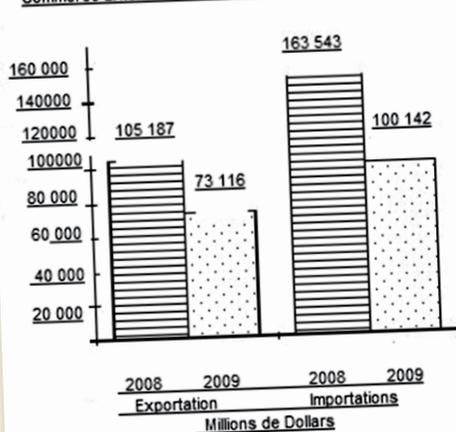
### Chômage (Août)

	TURQUIE		Population Urbaine		Population Agricole	
	2008	2009	2008	2009	2008	2009
Chômage (%)	10,2	13,4	12,2	16,5	6,1	7,4
Chômage industriel (%)	12,9	17,0	12,7	17,0	13,8	17,2
Chômage parmi les jeunes (%)	19,7	23,5	22,7	27,8	12,9	15,1

Source : TÜİK

D'autre part, l'économie était supposée de croître de 4% en 2008, mais le résultat fut bien décevant. En effet, la croissance ne fut que de 0,9 %. Le Programme Officiel de 2009 prévoyait encore une fois une croissance de 4 %, mais l'économie a régressé de 8,4% en moyenne les trois premiers trimestres, poursuivant ainsi la

### Commerce Extérieur entre Janvier - Septembre



source : TÜİK et Chambre de Commerce d'Istanbul

tendance négative enregistrée en 2008. On prévoit ainsi une récession de 6,5% en fin d'année, mais nos chiffres officiels ne seront connus que bien plus tard, car les chiffres pour le dernier trimestre ne seront publiés que trois mois plus tard.

### PIB et Taux de croissance

Année	trimestre	PIB (prix fixe) (Millions de LT)		Taux de croissance
				%
2008	Annuel	102 164		0,9
				-14,7
2009	I	20 879		-7,9
	II	23 285		-3,3
	III	27 129		-8,4
En 9 mois		71 294		

Source : TÜİK

Tout cela est du « déjà vu ». Nous avons été touchés par des crises bien plus sérieuses auparavant, mais pour des raisons différentes. Pour une fois, depuis bien longtemps, la crise vient d'ailleurs et n'a pas été provoquée par nos propres fautes de gestion. La crise globale a, entre autres, entraîné une chute importante dans les exportations et importations du pays. Le volume du commerce extérieur, qui s'était accru d'une manière exponentielle depuis la restructuration de l'économie en 2002, a subi un premier choc en 2008, et un plus grand en 2009. Le secteur manufacturier, qui contribue pour plus de 80 % aux exportations et dans lequel les petites et moyennes entreprises jouent aussi un rôle important, a été gravement perturbé.

Face à cette crise inattendue, le gouvernement, pour qui la priorité avait été d'une part l'assainissement budgétaire, et le maintien du processus de désinflation de l'autre, s'est vu dans l'obligation de suivre une politique plus déficitaire que prévue. Une dégradation budgétaire est inévitable lorsqu'une tendance déflationniste est persistante.

Mais ne terminons pas cet article sur une note pessimiste. L'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) a prévu dans son dernier rapport sur la Turquie une croissance de 3,7% en 2010 et de 4,6% en 2011.

De plus, on s'attend à une croissance annuelle moyenne du produit intérieur brut de 6,7% entre 2011 et 2017, qui est supposée faire de la Turquie le « champion » des pays membres de l'OCDE ainsi que la 12<sup>e</sup> économie mondiale.

\* Prof. Gül Günver Turan

## Istanbul garde la présidence en Méditerranée



\* Eren Paykal

Le Président de la Chambre de Commerce d'Istanbul le Dr. Murat Yalçıntaş a été réélu à la Présidence de l'Association des Chambres de Commerce et de l'Industrie de la Méditerranée-ASCAME pour un nouveau mandat de deux années. Le Dr. Yalçıntaş était le seul candidat en lice.

La 20<sup>e</sup> Assemblée Générale Ordinaire de l'Association s'est déroulée à Beyrouth, capitale du Liban, les 18 et 19 Novembre 2009. Le Président Yalçıntaş assumait la Présidence de l'ASCAME depuis plus de deux ans. L'assemblée a eu l'occasion de réunir les Chambres et hommes d'affaires méditerranéens venus de toutes les régions de la « Mare Nostrum ». Comme vous le savez, l'ASCAME, qui est la plus grande organisation professionnelle du secteur privé de la Méditerranée, réunit 210 Chambres qui représentent des centaines de milliers de compagnies de 23 pays méditerranéens, et ce depuis l'adhésion de la Bosnie-Herzégovine. Le volume des échanges commerciaux des pays méditerranéens s'élève à une somme considérable de 2,5 trillions de dollars.

Le Premier Ministre libanais M. Saad Hariri a personnellement participé à la cérémonie d'ouverture de l'Assemblée Générale. Étaient aussi présents à la cérémonie, outre les dirigeants de l'ASCAME, M. Adnan Kassar, ministre d'État libanais et Président de l'Union des Chambres Arabes de Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture et M. Philippe de Fontaine Vive, Vice Président de la Banque Européenne d'Investissement. Le Premier ministre libanais M. Hariri qui venait de former le nouveau gouvernement d'unité nationale du Liban a même offert un dîner officiel dans sa résidence en l'honneur du Président Yalçıntaş et des représentants de l'ASCAME.

Dans le cadre des activités de l'Assemblée Générale, un accord de coopération a été signé entre l'ASCAME et la BEI en vue d'accroître la collaboration entre les deux institutions en ordre de développer davantage le partenariat euroméditerranéen. Par ailleurs, le jour précédant l'Assemblée Générale, la Chambre de Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture de Beyrouth et du Mont Liban, hôte de cet événement économique méditerranéen de grande envergure, avait organisé un « Mediterranean Business Day » avec la participation de nombreuses compagnies méditerranéennes de tous les secteurs économiques.



Dans ce contexte, des réunions B2B ont été réalisées entre les compagnies libanaises et les représentants méditerranéens.

L'ASCAME, qui durant la présidence stambouliote s'était consacrée de plus en plus à la coopération avec l'Union Européenne et les commissions européennes tout en ayant pour objectif l'institutionnalisation de son organisation et l'accroissement de son rôle de représentativité du secteur privé méditerranéen a pu gérer avec réussite ces paris durant ces deux années et demie.

Cela nous donne beaucoup d'espoir pour un futur prometteur dans le domaine de partenariat économique et de coopération euroméditerranéen.

\* Eren Paykal,  
Ancien diplomate

## Le saviez-vous ?

La publicité pour la voiture Citroën C3 est le fruit d'une collaboration franco-turque

### Quelques chiffres-clés :

- Le tournage, qui a eu lieu sur le port d'Haydarpaşa, a duré trois jours
- L'équipe du tournage était composée de 80 personnes, dont 60 Turcs et 20 Français
- Cinq heures de tournage ont été réalisées par hélicoptère
- Le film est co-produit par la société française Wanda et la société turque Dinamo

-Les deux prototypes de voiture ayant servi au tournage ont été acheminés par voie terrestre

Dinamo est très fière d'avoir pu contribuer à faire connaître, au travers de cette publicité, la ville d'Istanbul.



# Grèce et Dubaï, que s'y passe-t-il ?



\* Selda Atik

Les signaux négatifs qui se succèdent ces derniers temps, en provenance des économies dubaïenne et grecque, donnent l'impression que l'économie globale garde encore une certaine fragilité. Dubaï, dont l'économie a connu une croissance rapide ces dernières années grâce aux capitaux étrangers et aux projets immobiliers gigantesques, et qui est considéré comme le symbole de la richesse du Golfe, est secoué depuis quelque temps par une crise d'endettement. Par ailleurs, on peut affirmer que le problème économique grec prend également sa source dans l'endettement. En ce moment, l'actualité économique est surtout préoccupée par le vent de panique que ces deux pays font souffler sur les places financières mondiales. C'est pourquoi il est utile de jeter un coup d'œil aux problèmes économiques similaires qui se sont manifestés dernièrement, juste au moment où l'on commence à parler de sortie de la crise globale.

Dubaï est un pays dont les principaux revenus proviennent des secteurs financier, immobilier et touristique. Contrairement aux autres pays du Golfe, le pétrole et le gaz naturel n'occupent qu'une part approximative de 6% dans l'économie dubaïenne. Jusqu'à la crise globale, le marché immobilier de Dubaï évoquait un certain prestige, notamment pour la classe mondiale à hauts revenus, et les biens immobiliers étaient vendus avant même que leur construction ne commence.

C'est d'ailleurs pour cela qu'on parlait de "modèle dubaïen" pour définir la procédure de vente à partir du projet. Vendus à des prix déjà élevés en raison de l'abondance de liquidité qui régnait avant la crise, les biens immobiliers ne cessaient de grimper. Mais cette année, la crise a fait chuter le prix des bureaux de 60%, et le prix des résidences, de 45%. D'autre part, nombre de biens immobiliers dont la construction fut terminée durant cette période n'ont pu trouver d'acheteurs. La conséquence de cet état de faits s'est manifestée sous forme d'une requête de Dubaï pour diminuer sa dette. Sur cette dette, qui se monte à 80 milliards LT, 59 milliards appartiennent aux sociétés Dubaï World et Nakheel. Centre d'affaires moyen-oriental, Dubaï a un revenu national de 75 milliards de dollars. Or, il faut que Dubaï rembourse 22 milliards \$ de dette, d'ici fin 2010, et 50 milliards \$, d'ici 2012. C'est un chiffre qui équivaut aux 2/3 du revenu national, en trois ans. Parmi les principaux créanciers de Dubaï World, qui demande un délai jusqu'en mai 2010 pour payer ses dettes, il y a d'abord la Banque commerciale d'Abu Dhabi. Cependant, il n'y aura peut-être plus d'aide de la part de cet émirat, qui a déjà donné son support à Dubaï à travers une vente de bons pour 10 milliards de dollars.

Une des conséquences les plus graves de la crise d'endettement qui s'est manifestée à Dubaï, c'est la perte importante de valeurs enregistrée par les actions des banques multinationales qui ont investi au Moyen-Orient, à travers Dubaï. Les banques en question doi-

vent faire face au risque de perdre des milliards de dollars. Selon les données des Émirats arabes unis (EAU), fin 2008, le montant total du crédit sous risque appartenant aux dix banques étrangères installées aux EAU, est de 41,5 milliards \$. De nombreuses banques ne déclarent pas leurs crédits qui sont sous risque ; cependant, le fait que fin 2008, la HSBC réduise son montant de crédit de 17,03 à 15,9 milliards \$, est un indice important... Selon les estimations des experts de Goldman Sachs, la HSBC et la Standard Chartered, qui mènent des opérations importantes au Moyen-Orient, pourraient perdre respectivement 611 millions et 177 millions de dollars. Par ailleurs, il est possible que les entreprises de construction japonaises, sud-coréennes et australiennes, qui jouent un rôle important dans le développement de Dubaï, se retrouvent en difficulté...

Quant à la Grèce, le problème économique le plus grave y est dû à l'énorme déficit budgétaire. Alors qu'on s'attendait à ce que, pour 2009, le taux du déficit budgétaire par rapport au Produit Intérieur Brut du pays, se monte à 12,7%, une déclaration récente de la Deutsche Bank indiquait que le taux du déficit par rapport au PIB atteignait 135%. Le pourcentage de la dette extérieure totale du pays par rapport au PIB avait également gardé son niveau élevé, pour atteindre 149,2% à la fin de l'année dernière. En plus de tout cela, la hausse de 17% engendrée depuis 2006 par l'unité monétaire du pays, a diminué sa compétitivité sur les marchés extérieurs, et accru la difficulté du remboursement de la dette.

Sur la situation grecque, une analyse du Financial Times note « Si la Grèce n'était pas membre de l'UE et de la zone Euro, elle aurait coulé ». L'analyse souligne, par ailleurs, que même si dans son ébauche budgétaire, le gouvernement grec vise à réduire son déficit à 9.1% du PIB, la Commission européenne trouverait insuffisante que le gouvernement s'efforce d'y parvenir principalement par des mesures destinées à empêcher la fraude fiscale. L'analyse indique que des mesures supplémentaires seront nécessaires.

En Grèce, une autre question aussi digne d'attention que ces mauvais indices : celle de savoir comment le gouvernement grec a-t-il réussi jusque-là à cacher à l'opinion publique des dettes aussi élevées. Une des suppositions, formulée en guise de réponse à cette question, est que l'institut de statistiques du pays n'est pas autonome, et que les données ont été sciemment dissimulées.

Il n'y a pas de réponse claire à donner à la question de savoir ce qui va se passer, dans le cas où le pays ne pourrait rembourser ou assurer la rotation de ses dettes. Mais si une telle chose arrive, et si la Grèce ne peut obtenir le support de l'UE pour une ressource de 16 milliards € destinée à faire tourner la dette, et de 31 milliards € de nouvel endettement, elle se trouvera sans doute forcée de faire appel au FMI.

La seule chose dont on peut être sûr, c'est que l'on ignore encore, quelles côtes les vagues de la crise globale vont frapper !

\* Dr. Selda Atik,  
Chercheur à l'Université de  
Başkent

## Avancées dans l'observation du risque sismique avec le projet ESONET

Le mardi 15 décembre s'est tenue au Palais de France une conférence des plus intéressantes ; il s'agissait de présenter le projet ESONET (Réseau d'Observation du Sol marin Européen) sur la mer de Marmara, ses découvertes et ses ambitions. Étaient présents le Consul français M. Hervé Magro, M. Roland Person et M. Louis Géli, de l'institut Ifremer basé en France, ainsi que M. Naci Görür, professeur à l'Université technique d'Istanbul.

Le projet ESONET vise à observer les fonds sous-marins dans les zones 'critiques' autour de l'Europe. Ces zones sont en effet à risque du fait de causes naturelles (risque sismique, par exemple), ou bien à cause du réchauffement climatique. Le site de la mer de Marmara est, depuis le tremblement de terre de 1999, l'un des plus importants, et c'est pour cela que ESONET a très vite lancé une campagne d'investigation afin d'implanter, à terme, un observatoire pluridisciplinaire chargé de déterminer les mesures à effectuer concernant la mer de Marmara, tant au niveau sismique que pour les échanges entre la Mer Noire et la Mer Méditerranée et le réchauffement climatique.

Cette campagne, ayant reçu l'aval de l'OTAN, est issue d'une coopération entre la France (le CNRS, l'Ifremer), l'Italie (ISMAR, INGV) et la Turquie (KOERI, Université technique d'Istanbul, Université de Dokuz Eylül d'Izmir). Sept navires sont

ainsi partis faire des recherches sur le système de failles du sol sous-marin de la Marmara, afin de déterminer les conséquences d'une rupture d'une de ces failles, à la fois sur les autres failles, mais aussi sur Istanbul et sa région. Ainsi, l'Atalante, un bateau français équipé de sous-marins a pu découvrir des échappées de gaz au niveau de certaines failles. C'est une découverte extrêmement importante, puisqu'elle indique que le processus conduisant aux séismes est en marche, un processus extrêmement difficile à détecter depuis la terre ferme.

Il faut bien comprendre que les failles qui entaillent le sol sous-marin de la mer de Marmara font partie intégrante de la faille Nord-Anatolienne, qui court tout le long de la Turquie et qui régulièrement sépare la plaque eurasiennne de la plaque anatolienne. Cette faille est faite de plusieurs segments, qui ont tous 'cassés' au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Le seul qui n'ai pas encore cassé est celui qui passe au sud d'Istanbul. Il a bien sûr déjà provoqué des tremblements de terre auparavant, en 1509 et en 1766. Nous pouvons donc être certains qu'il cassera un jour où l'autre. Des efforts importants ont déjà été faits en Turquie pour observer ce segment à haut risque, mais cela ne suffit plus. Suite aux découvertes de la campagne de recherche marine, on a pu observer un phénomène unique en mer de Marmara, qui nous porte à penser que la faille Nord-Ana-

tolienne est en contact avec des champs gaziers, d'où les fuites de gaz. Nous avons pu également détecter la présence de pétrole dans une zone de la faille, dans le golfe de Thrace. Il est donc important de comprendre comment ces gaz remontent en fonction de l'activité sismique.

Le projet d'ESONET est d'installer deux observatoires directement sur la faille, des observatoires dotés de différents engins de mesure. C'est un énorme projet qui nécessite le développement de l'infrastructure associée, c'est-à-dire des navires, des sous-marins, du personnel qualifié, un centre de recherche marine, mais aussi la protection administrative nécessaire

à la protection des équipements. Cela demande la création d'un consortium national clairement défini, appuyé sur les fonds turcs et intégré à un réseau européen, avec la possibilité d'investissements privés. C'est l'occasion pour la Turquie de s'intégrer au projet du réseau ESO-



NET, de se forger une vitrine scientifique au niveau mondial et d'attirer chercheurs et investisseurs. Reste à savoir si la communication autour du projet sera suffisante pour attirer l'attention des décideurs turcs, les seuls en mesure de rendre réalisable ce projet de la plus haute importance.

\* Camille Longé

### Bulletin d'abonnement

Pour recevoir chez vous Aujourd'hui la Turquie, veuillez remplir et renvoyer ce coupon à l'adresse indiquée en précisant le nombre d'exemplaires

12 numéros : 40 € Turquie 25 € France 70 € Europe Version PDF : 30 €

En Turquie le kit de 25 exemplaires pour les 11 numéros 450 €, le kit de 50 exemplaires 700 €

A l'étranger le kit de 25 exemplaires pour les 11 numéros 650 €, le kit de 50 exemplaires 900 €

Envoyez un mail : [altinfos@gmail.com](mailto:altinfos@gmail.com)

Mode de paiement pour la Turquie : virement Yapi Kredi (no de succursale : 0 217 Moda Istanbul no de compte en euros : 60901314; en TL : 60825808)

Bizimavrupa Yayıncılık Ltd. - Moda Cad. No:77 D.3 - 34 710 Istanbul - Turquie  
Tel: 0 216 550 22 50 - Fax: 0 216 550 22 51 - Email: [alaturque@gmail.com](mailto:alaturque@gmail.com)

Les Editions CVMag 37, rue d'Hauteville 75010 Paris

alt 57

# La Saison de la Turquie s'invite dans les grands musées parisiens



Jusqu'au 18 janvier, le Musée du Louvre propose aux visiteurs trois expositions différentes, toutes touchant à l'histoire de la Turquie.

## Au Louvre, des expositions réduites mais attrayantes

La première, intitulée « D'Izmir à Smyrne », nous mène sur les traces de l'ancienne ville antique de Smyrne, aujourd'hui remplacée par une des plus importantes villes turques. Smyrne, qui se disait être la patrie du poète Homère, a connu une histoire bien tourmentée. Construite par les Éoliens au IX<sup>e</sup> siècle avant notre ère, elle fut rasée par les Perses en 546 av. JC, puis refondée à la toute fin du IV<sup>e</sup> siècle av. JC par un des généraux d'Alexandre le Grand. Smyrne, rivale d'Éphèse et de Milet, s'est notamment distinguée par ses statuettes d'argile si particulières. L'exposition présente ainsi des figurines humanoïdes présentant des difformités liées à des maladies, sans doute utilisées dans les écoles de médecine.

*La Saison bat son plein ; concert, conférences, spectacles, expositions, tout est fait pour faire découvrir au public l'histoire et la culture turques sous toutes les coutures. C'est dans ce cadre qu'ont lieu, dans deux musées parisiens prestigieux, le Louvre et le Grand Palais, des expositions d'une qualité admirable.*

La seconde exposition s'intitule « À la cour du Grand Turc : caftans du Palais de Topkapı ». Elle présente des pièces venues du Musée de Topkapı d'Istanbul, les plus anciennes datant du XV<sup>e</sup> siècle. Il faut savoir qu'à Topkapı, lors de la mort du sultan ou d'un membre de sa famille, tous les vêtements du défunt étaient envoyés au Trésor privé du Palais, puis rangés dans des housses soigneusement étiquetées, qu'on aérail régulièrement. Le Musée de Topkapı compte donc aujourd'hui plus de 2 500 pièces de vêtements, d'accessoires, comme autant de témoins de la plus longue dynastie de l'empire ottoman, jusqu'à ce qu'en 1829, le sultan Mahmud II abolisse le port des longs caftans pour adopter une tenue plus « occidentale », composée d'un pantalon, d'une redingote et d'un fez. Les caftans présentés ici sont véritablement magnifiques ; on notera également la présence de vêtements talismaniques, où étaient inscrites des incantations pieuses, des citations coraniques selon un calendrier très précis, ces vêtements étant censés protéger leur propriétaire des maladies, des blessures, ou accroître leur puissance sexuelle par exemple.



Enfin, la troisième exposition nous emmène sur les hauts plateaux de l'Anatolie, trois millénaires avant notre ère. C'est là-bas que l'on a découvert, au début du XX<sup>e</sup> siècle, des tombes princières datant d'avant l'installation de la civilisation hittite. Les archéologues appartenaient à la Société d'Histoire Turque fondée en 1930 par Mustafa Kemal. Dans ces tombes, ils ont trouvé de magnifiques bijoux, en particulier des diadèmes d'or et sertis de pierres précieuses. À côté de ces tombes, ont également été retrouvés des disques solaires, signes de la dimension cosmique accordée aux enterrements.

Si ces trois expositions sont remarquablement bien documentées, on ne peut que regretter leur petitesse, et notamment celle des tombes anatoliennes, aménagée dans le recoin d'une salle.

## L'immense fresque historique du Grand Palais

Le contraste avec l'exposition « De Byzance à Istanbul » installée au Grand Palais n'en est que d'autant plus fort. Celle-ci, qui dure jusqu'au 25 janvier, présente pas à pas les événements et les époques qui ont jalonné l'histoire de la Sublime Porte. On y apprend

que les premières traces de présence humaine de part et d'autre du Bosphore remontent au Paléolithique. On sait également que durant le Néolithique, des villages existaient à Pendik et Fikirtepe. En 660 avant notre ère, Byzance fonde Byzance, qui est tour à tour dominée par les Perses, les Athéniens, les Romains. Elle devient capitale de l'Empire romain d'Orient sous le règne de Constantin Ier (272-337). Plus tard, la cité devient Constantinople ; Justinien en fait une cité impériale et y construit Sainte Sophie. Finalement, après être tombé lentement en décrépitude, la ville est prise par les Ottomans en 1453, après un siège préparé de longue date par le sultan Mehmet II. Sa première action en tant que souverain d'Istanbul sera de transformer Sainte Sophie en mosquée. Istanbul, forte d'une histoire de 8 000 ans, se dévoile ainsi aux visiteurs, de ses premiers habitants jusqu'à son histoire récente. À la fin de l'exposition, une projection de photos prises tout au long du XX<sup>e</sup> siècle évoque toutes les transformations urbaines qu'a connu la ville depuis ces dernières décennies. On ressort du Grand Palais impressionné, à la fois par les trésors de l'histoire stambouliote, mais aussi par l'exposition en elle-même, dont la scénographie, ainsi que la très grande diversité dans la provenance des objets présentés ne peuvent que susciter l'admiration.

\* Camille Longépé

# La multiculturalité turque s'affiche en Gironde

La « Saison de la Turquie » a pour objectif une nouvelle rencontre entre les deux pays grâce à d'innombrables activités, dénuées des clichés habituels, allant du théâtre à la danse, de la photo à la littérature, de la musique à l'architecture, de la cuisine au sport.

La « Saison de la Turquie », dont les premiers grains ont été semés en 2006 par les présidents de l'époque, M. Ahmet Necdet Sezer et M. Jacques Chirac, avec son budget de 23 millions d'euros, est sans doute le projet de présentation le plus ambitieux de la Turquie à l'étranger jusqu'à ce jour, même s'il a été influencé par les relations franco-turques, quelques peu tendues ces dernières années, ainsi que par les maintes décisions d'annulation d'événements de M. Sarkozy. Le programme, contenant des œuvres classiques et contempo-

raines, a été préparé par le Président d'IKSV (La Fondation d'Istanbul pour la Culture et les Arts), M. Görgün Taner, en étroite collaboration avec « CultureFrance ».

Parmi les événements marquants, on peut citer l'illumination de la Tour Eiffel aux couleurs de la Turquie et la Médaille de Vermeil de Paris remise au photographe légendaire turc M. Ara Güler, au Prix de Nobel de littérature M. Orhan Pamuk et à M. Nuri Bilge Ceylan, le metteur en scène ayant reçu le Prix du Festival de Cannes. Lors de la cérémonie qui a vu M. Orhan Pamuk recevoir son prix des mains de M. Bertrand Delanoë, Maire de la ville de Paris, ce dernier a précisé dans son discours l'apport indispensable de la Turquie à une Union européenne démocratique, en soulignant la grande importance de la culture et la civilisation turques.

Quant à M. Stanislas Pierret, le commissaire français de la Saison de la Turquie, avec qui j'ai eu l'occasion de discuter à Bordeaux lors du vernissage de l'exposition du photographe Turc M. Atilla Durak, intitulée « EBRU : Reflets de la Diversité Culturelle en Turquie organisée avec le soutien du Conseil Général de la Gironde, il a précisé que les médias français ont influencé l'opinion publique sur la Turquie, notamment par un manque d'informations : « Ces activités représentent une grande opportunité pour les deux pays. Il est temps d'arrêter de juger la Turquie avec un œil orientaliste. La Turquie, ce n'est pas uniquement « Kebabs, Hammams etc. ». La Turquie est un pays dynamique et moderne grâce à sa culture et sa géographie. Nous évoquerons également les problèmes notamment ceux des minorités... Nous essayerons de refléter le vrai portrait d'une Turquie multiculturelle » dit-il.

L'artiste, Atilla Durak a été chaleureusement accueilli par une salle remplie d'invités. Lors de son discours d'ouverture, il a expliqué qu'il avait consacré 7 ans à la réalisation de l'exposition en visitant les quatre coins de la Turquie et en photographiant 44 différents groupes ethniques, linguistiques et religieux, il a ainsi déclaré : « Le fait de ne pas accepter la Turquie dans l'UE se traduit également par le rejet des 44 différents groupes dont vous venez de voir les photos dans la salle ; C'est-à-dire empêcher également les Arméniens, les Kurdes, les Circassiens etc, d'y accéder... Une Europe qui exclue la Turquie est une Europe qui exclue aussi tous ces groupes.»



La Présidente de France Libertés Gironde, Mme. Jacqueline Madrelle rencontrée lors de l'inauguration de la « Saison de la Turquie » en Gironde, souligne que le seul problème de l'opinion publique française, qui est contre l'adhésion de la Turquie à l'UE, sont les préjugés. Quand nous avons parlé de l'avenir des relations commerciales entre la Turquie et la France, elle a répondu : « Actuellement, il existe beaucoup de sociétés françaises en Turquie, les relations économiques sont bonnes, mais le plus important est de connaître et faire connaître la culture ; c'est aussi lire Yaşar Kemal, Orhan Pamuk, regarder les films de Fatih Akin... C'est le meilleur moyen d'oublier ses préjugés.» La route est longue pour cette Turquie moderne et dynamique qui lutte toujours contre les préjugés. Chaque jour, dans les salles de concert et d'exposition, des milliers de Français posent un regard curieux et étonné sur cette Turquie et sa culture d'une richesse insoupçonnée.

\* Cansu Ekmekçiöglü

Restaurant et Hôtel, en plein cœur de la vieille ville d'Istanbul.

www.armadahotel.com.tr  
0212 455 4 455

## Teoman, l'enfant romantique du rock turc (Suite de la page 1)

Il est l'une des pierres de touche du rock turc mais également l'un des meilleurs paroliers turcs. S'imprégnant au besoin des anciens maîtres de la musique turque ou de la musique étrangère pour les unir à son propre acquis artistique, il a réussi à se faire un grand nom. Nous l'avons rencontré pour parler de son dernier album « Les états de l'humanité », et de façon générale, de la musique en Turquie. Teoman est un fervent admirateur de la culture française... La raison de son attrait envers la France, il nous l'évoque en ces termes : « Sans parler le français, je suis de ceux qui aiment cette langue. Je trouve que le français est une langue très harmonieuse, mais comme je sais qu'elle est très difficile à apprendre, je n'ai jamais envisagé de l'étudier. Je suis de près la musique, la littérature et le cinéma français. Je les apprécie beaucoup, et c'est pour cette simple et bonne raison que je me sens proche de la France et de sa culture. »

La musique, les paroles et tout particulièrement le clip de la dernière chanson de Teoman, « l'Étoile du Berger », ont remporté un franc succès. Sa musique est celle de la chanson « Danser encore » des artistes Calogero et Zazie. Teoman raconte : « J'ai entendu Calogero à la télévision et j'ai beaucoup apprécié sa musique ; ce qu'il fait évoque tout à fait mes propres lignes mélodiques. J'ai beaucoup aimé la chanson « Danser encore », et je l'ai enregistrée avec mes propres paroles. Nous avons pris contact avec la France, j'ai traduit les paroles de la chanson en anglais, je leur ai transmis, et ils nous ont donné leur accord. »

Nous sommes curieux de savoir ce que Teoman pense de l'actualité musicale turque. L'artiste se dit soucieux à ce sujet : « Comme le monde est devenu un 'village global', le problème de la Turquie a fini par s'aligner sur celui du monde. C'est le monde de la musique tout entier qui est en crise. La Turquie est sortie de la crise et le monde de la musique est mort, ou plus exactement est passé à un autre stade. Désormais, les concerts et les clips sont au premier plan. On fait toujours des chansons, mais les albums ne rapportent presque rien. Nous ne réalisons plus qu'un dixième de nos ventes antérieures, le marché musical s'est économiquement effondré. On est passé au digital, c'est une transition vers un stade totalement différent. Tout comme

on est passé de la cassette au CD, il en va de même aujourd'hui. Mais ici, malgré le développement technologique - et ceci est sans précédent au monde - nous allons droit vers une qualité moindre et vers l'ère du mp3. Ce n'est pas une évolution très agréable pour les musiciens. Sur le plan sectoriel toujours, la forte diminution du pouvoir d'achat entraîne la fermeture des maisons de disques, les studios sont en chômage technique, les adaptateurs et les musiciens sont en difficulté... Nous, nous faisons partie de ceux qui tirent le moins profit de cette situation. Évidemment, dans ce contexte, nous n'éprouvons plus le même plaisir qu'autrefois, c'est certain. »

Si Teoman sort toujours des albums, malgré les difficultés que traverse le monde de la musique, c'est qu'il est devenu une valeur sûre du marché musical. Mieux encore, il a une armée de fans indéfectibles. Lui-même déclare que cette position lui facilite la tâche, en comparaison avec les groupes nouvellement créés. Selon lui, le seul débouché pour ces nouveaux groupes, c'est internet. Comme les disques ne sont plus rentables, plus personne ne se risque à proposer à un nouveau groupe de faire un album.

Teoman, qui compose ses chansons uniquement à la guitare acoustique, s'inspire parfois de musiques différentes. Parmi les chanteurs français, il aime beaucoup Serge Gainsbourg, et collectionne ses vidéos et ses chansons. Il apprécie aussi Pascal Obispo et Calogero. Nous demandons à Teoman quel est le message délivré par la chanson « l'Étoile du Berger ». Il nous répond : « Il existe un livre d'un auteur allemand, Erich Maria Remarque, intitulé À l'Ouest, rien de nouveau, dont l'action se déroule pendant la Première Guerre Mondiale et dont on a aussi tiré un film. Tourné dans les années 1930, c'est un réquisitoire contre la guerre. J'aime beaucoup ce film. Des jeunes gens vont à la guerre et s'y trouvent confrontés à la barbarie. C'est ce qui a marqué mon esprit. En fait, j'ai conçu le clip avant d'écrire les paroles de la chanson. La version française raconte tout autre chose, mais je ne l'ai appris qu'après avoir terminé l'album. » Teoman, qui répercute dans son art tout le malaise qu'il éprouve devant ce qu'est la guerre, préfère s'exprimer de façon indirecte. « Je pense que la musique et la politique

ne s'accordent pas, et c'est pour cette raison que j'essaie d'aborder ces problèmes de façon plus globale. Ce que j'ai voulu exprimer dans ma chanson « l'Étoile du Berger ». Cette chanson fait écho à l'actuel problème turco-kurde, que je n'ai pas voulu présenter ouvertement. J'ai l'ai alors transposé à l'époque de la Première Guerre Mondiale. Il y a des musiciens clairement porteurs d'un message politique, et il y en a qui le font bien ; mais cela me semble un peu forcé. Moi, je préfère le traiter en termes de relations humaines, et c'est ainsi que j'ai procédé pour le clip et pour la chanson. J'ai voulu raconter la guerre à travers les yeux d'un enfant. »

Teoman, diplômé en Sociologie de l'Université du Bosphore et donc tout particulièrement sensible aux problèmes actuels, nous exprime en ces termes son opinion à ce sujet : « Tout d'abord, je pense que les projections faites par l'État turc à l'époque de la fondation de la République étaient un peu erronées. Lors de la création de l'État national, les Kurdes ont été laissés en retrait puis soumis à l'assimilation ; après les années 80 plus particulièrement, le peuple qui habitait cette région vivait dans des conditions proches de la barbarie. Il semblerait que ces problèmes soient en train d'être résolus, mais l'aspect de la question qui m'intéresse n'est pas celui des États ni des idéologies. Ce que je déplore, c'est que l'on envoie se battre et mourir de tout jeunes gens. En même temps, je pense que l'on a fait prisonnière la vie de tout un peuple. »

Si Teoman occupe une place de cette importance dans le paysage musical turc, c'est parce qu'il suscite chez les auditeurs un véritable plaisir musical. Pour lui, ce plaisir n'est autre que le reflet du propre plaisir qu'il a à accomplir son métier. Il se situe à l'intersection de trois disciplines artistiques : la musique, la littérature et le cinéma.

Teoman a aussi travaillé pour le septième art. Il a écrit le scénario et les musiques de « Équilibre et Manoeuvre », sorti en 2005, dont il a assuré également la réalisation et la production. Il a aussi tenu un rôle d'acteur dans les films « La Momie dans le désert » (2002), « La Banque » (2002), « Romantique » (2002) et « Equilibrage et Manoeuvre » (2005). Cet auteur-compositeur et interprète a reçu d'innombrables distinctions dans des catégories comme « Meilleur Chanteur », « Meilleur Parolier » ou « Meilleur album ».

\* Ayça Yüksel



Teoman

## Le prix Dario Moreno



Dario Moreno est né en 1921 à Izmir, il s'y fait connaître grâce à ses chansons. Après un passage à Istanbul, il part en France où il devient très célèbre. 40 ans après le premier prix de Dario Moreno, un second prix a été organisé par l'un de ses proches amis, Monsieur Erkan Özerman.

Lors d'une soirée à l'Institut Français d'Istanbul, le ministre de la Culture et du tourisme turc et S.E. Monsieur Bernard Emié, ambassadeur de France en Turquie, ont remis le prix Dario Moreno à la chanteuse turque Ajda Pekkan et le chanteur français Enrico Macias.

Ce dernier nous a fait part de son émotion en précisant qu'à la réception de ce prix il se sentait dans une famille unie turque et française, « J'étais un pont entre deux civilisations turque et française ». Faisant référence à ses origines algériennes, il s'est dit ainsi appartenir à la civilisation ottomane. Venant régulièrement en Turquie depuis 1963, il s'y sent très bien. « J'adore l'hospitalité, la générosité, le respect et la tolérance des Turcs ».

## Le groupe Incesaz sur scène



Dans une ambiance intime et fidèle à son style singulier, le groupe Incesaz a présenté son nouvel album « Kalbimdeki deniz » (La mer de mon coeur), à ses fans venus très nombreux pour le découvrir en live sur la scène du théâtre de « Oyun Atölyesi », à Kadıköy, sur la rive asiatique d'Istanbul.

## Le Vert de l'Eau (Suite de la page 1)

Cette dernière production comporte des chansons nourries de la profonde tradition musicale turque, tout en étant bâties sur une structure musicale expérimentale.

Des poèmes d'Aysel Gürel, de Faruk Nafiz Çamlıbel et de Federico Garcia Lorca, s'y rencontrent avec la musique. A côté de ces chansons, Hazal Selçuk a inséré les musi-



Hazal Selçuk

ques de certaines pièces de théâtres créées dans le genre théâtre action. « Est-Ouest et Une Goutte de Pluie » est une pièce qui traite de la question de ce qu'est une maison, un foyer. « Les Fleurs de la caverne » développe pour sa part le thème de la dépression et de la santé.

« Je crois que l'art est la forme de projection la plus saine... Il suffit d'un seul instant pour détruire, alors que faire vivre nécessite connaissance, travail, créativité, et surtout la faculté de pouvoir faire passer dans la vie les valeurs humaines ; et c'est cela qui est difficile et laborieux ». En disant : « Sur cette voie, *Le Vert de l'Eau*, c'est une goutte dans l'océan, elle vous est parvenue », Hazal Selçuk laisse à ses auditeurs tout commentaire.



LE DEPARTEMENT  
INFORMATIQUE  
DE VOTRE ÉTABLISSEMENT

Tél : 90 216 325 82 62  
Email : marmara@marmara.net



www.marmara.net

Çeviride yönünüzü  
kaliteye çevirin!



Tamamen size özel butik tercüme hizmetleri sunuyoruz. Uzmanlaşma bizim için anahtar kavramdır. Hukuk, kozmetik, otomotiv, basın-yayın ve bankacılık gibi uzmanlık gerektiren alanlarda "sıfır hata" prensibiyle hareket ediyor ve 2000 yılından beri Türkiye'nin en büyük kuruluşlarına kaliteli, tutarlı ve hızlı hizmet veriyoruz.

Tercümede kalite arayışınızın yöneleceği adres Trio.

TRIO Tercüme ve Organizasyon  
Orgeneral İzzet Aksalur Caddesi, Ordu Yayı Köpüğü, 1A Blok D:25 4, Levent 34330 İSTANBUL  
Tel: +90 212 268 30 94 Faks: +90 212 268 30 96 www.triotercume.com.tr

## Une sélection des émissions TV5 monde Europe – Janvier 2010

### Documentaires

#### Du côté des anges

Ils ont tiré la sonnette d'alarme, dans une entreprise ou une administration, pour dénoncer des faits graves. Rencontre avec ceux qui n'ont pas hésité à risquer leur carrière en bravant la hiérarchie, « mouchards » pour les uns, « héros » pour les autres.

Le 06 janvier à 12h30.

#### La nouvelle gastronomie française

Enquête au cœur du paysage gastronomique français et révélation sur deux prestigieux concours : le Bocuse d'or et le Meilleur Ouvrier de France, dit le « MOF ».

Le 13 janvier à 12h30.

### Fictions

**Bonhomme de chemin:** Le 26 janvier à 21h00.

Le petit Valentin a onze ans. Depuis la mort de sa mère, il vit avec son père dans une ferme isolée. Il s'est lié d'amitié avec Oscar, un célibataire de 50 ans. Le quotidien du trio va être bouleversé par l'arrivée de Félicie.

Réalisé par Frédéric Mermoud en 2003, avec Rufus, Carole Richert

### Films

**Je hais les acteurs:** Le 10 janvier à 21H00

À Hollywood, en 1942, le tournage d'un film est perturbé par l'assassinat de trois



des acteurs. Le producteur confie l'enquête à ses scénaristes qui ne tardent pas à fournir une liste de suspects.

Réalisé par Gérard Krawczyk en 1986, avec Bernard Blier, Jean Poiret

**L'ennemi intime :** Le 14 janvier à 21h00  
Kabylie, juin 1959. Les opérations militaires s'intensifient. Terrien, un lieutenant idéaliste, prend le commandement d'une section de l'armée française. C'est là qu'il rencontre le sergent Dougnac, un militaire désabusé.

Réalisé par Florent-Emilio Siri en 2006, avec Benoît Magimel, Albert Dupontel

**Le bal des actrices:** Le 24 janvier à 21h00



Une réalisatrice veut faire un documentaire sur les actrices, toutes les actrices. Filmant tout, tout, tout, la réalisatrice va se prendre au jeu et se laisser dévorer par ces femmes...

Réalisé par Maïwenn en 2007, avec Marina Foïs, Charlotte Rampling

## Le Consul général de France à Istanbul, Hervé Magro, visite la rédaction d'Aujourd'hui la Turquie

À la fin du mois de décembre, M. le Consul français d'Istanbul, M. Hervé Magro, nous a fait le plaisir de venir visiter les bureaux d'Aujourd'hui la Turquie ; l'occasion de discuter avec lui pour mieux le connaître. Il nous a ainsi exprimé son sentiment sur la presse de Turquie, et en particulier francophone ; ayant été il y a plusieurs années attaché de presse à l'ambassade de France à Ankara, c'est un sujet qui lui tient particulièrement à cœur. Il décrit la presse turque comme « particulièrement active », et souligne les nombreux changements qui se sont opérés depuis quelques années : regroupements de titres, changement de nom... Il note également l'importance des éditorialistes, ces grands noms très écoutés, dont la réflexion est elle-même source d'actualité.

Quant à la presse francophone, c'est évidemment un sujet crucial pour le Consulat, du fait de la forte présence française en Turquie, tant au niveau éducatif qu'économique : « Il est indispensable de conserver un organe de presse francophone en Turquie », affirme M. Magro. « Aujourd'hui la Turquie est le porte-drapeau de la presse écrite francophone en Turquie » nous dit-il, « c'est un journal complet, qui associe articles de fonds et reportages sur la vie en Turquie, nous y attachons donc une grande importance ».

Sa visite s'est conclue par un petit-déjeuner dans le restaurant Fauna, à quelques pas de nos bureaux.

## Les élèves de terminale sur la route de leur avenir

Le lycée Sainte Pulchérie prépare ses élèves pour l'avenir. Cette année encore, le lycée a mis en place une organisation intitulée : Journée des carrières et Carrefour des métiers, les 14, 15, 16 et 17 décembre. Dans le cadre de ces activités, des séminaires sur la vie professionnelle contemporaine et la gestion de carrière ont été proposés, ainsi que de multiples rencontres et échanges avec des représentants de différents métiers.

Le premier jour, la responsable du département « communication » de l'université de Bilgi a animé la séance d'ouverture sur le thème: «Gestion de Car-

rière pour des Candidats à l'Université". Le lendemain, le directeur des ressources humaines de Renault-Turquie a présenté de façon dynamique "Les Exigences de la Vie Professionnelle Contemporaine".

Le 16 Décembre, le Carrefour des métiers a accueilli 21 intervenants de différents horizons professionnels, avec entre autres :



Le Professeur de droit, Prof. Dr. Süheyl Batum. Animée par Leyla Alaton, ancienne diplômée du collège Sainte Pulchérie, la séance de clôture a permis le partage de ses expériences et de ses observations sur la vie professionnelle moderne.



rejoignez-nous là où le monde se rejoint



Cours de turc pour les étrangers

Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Russe, Arabe, Grec

İnönü Caddesi, Prof. Dr. Tarık Zafer Tunaya Sokağı No:16 Gümüşsuyu-Taksim  
www.dilmer.com eposta:dilmer@dilmer.com Tel:+90 212 292 96 96

## Agenda culturel du lycée Notre-Dame de Sion - Janvier 2010

**Lundi 11 janvier à 20h**

### Golden Horn Brass

Créé en 2004 par Begüm Gökmen, ce groupe se donne pour objectif d'apporter un nouveau souffle à la musique et de faire découvrir les instruments à vent de la famille des cuivres lors de ses concerts. Cet ensemble au répertoire classique est constitué de deux trompettes, d'un cor, d'un trombone et d'un tuba, offrant ainsi à l'auditeur un timbre innovant.

**Judi 14 janvier à 20h**

### Pianiste Frank Braley

L'artiste est détenteur du premier prix du prestigieux Concours musical international Reine-Élisabeth-de-Belgique, et il est invité régulièrement dans de grands festivals internationaux. Frank Braley est également partenaire de formations telles que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le



Philharmonique de Radio-France. À Notre-Dame de Sion, en l'honneur du 200e anniversaire de Chopin, il consacra la plus grande partie de la soirée à l'œuvre du grand compositeur polonais. Il interprétera également Debussy et Liszt.

**Mercredi 20 janvier, à 20h**

### L'orchestre Orchestra Sion

Cet ensemble a été fondé en 2007 par le lycée Notre-Dame de Sion, et se compose de 21 musiciens issus d'orchestres nationaux et privés. Son chef d'orchestre, Orçun Orçunsel, propose là son premier concert de la saison. Le programme réunit, entre autres, Astor Piazzolla, Liebertango, Oblivion, Milongo Del Angel, Adios Nonino. De quoi régaler les auditeurs durant toute la soirée...



## Une déception francophone



\* Sinem Çakmak

En Turquie, douze écoles dispensent un enseignement en français. Sept d'entre elles sont à Istanbul, trois à Ankara et deux à Izmir. L'une de ces écoles d'Ankara, où j'ai passé neuf années de ma vie, et qui m'a appris et fait aimer la culture française, c'est Tefvik Fikret. Cette école, fondée en 1964, est bien connue de tous et jouit à Ankara d'une bonne réputation. Étudier à Tefvik Fikret et en être diplômé procure un sentiment de fierté tout particulier.

J'avais neuf ans quand j'ai fait connaissance, dans cette école, avec la culture française. J'y ai donné des concerts, avec les chansons que mes professeurs français m'ont apprises. Alors que bien des gens ont découvert la chanson de Michel Fugain « Une belle histoire » grâce au film sorti l'an dernier, moi, je la chantais déjà quand j'avais une dizaine d'années. À l'époque où Internet n'était pas encore très répandu en Turquie (du moins, pas autant qu'aujourd'hui), les professeurs français nous enseignaient à nous, enfants de treize ans, comment on créait un site sur le web. Mon premier spectacle théâtral était en français ; nous avons joué la célèbre pièce de Molière, L'Avare.

Aujourd'hui, j'ai 21 ans. J'ai été diplômée de Tefvik Fikret il y a quatre ans. Je poursuis actuellement mes études à l'université tout en étant correspondante d'Aujourd'hui la Turquie à Ankara. Une manière pour moi d'entretenir et de développer mon attachement à la francophonie.

Il y a quelques mois, nous avons reçu un appel de cette même école qui m'a faite francophone. La personne au téléphone m'a dit qu'elle souhaitait annuler les abonnements à notre journal. C'est ce que nous avons fait, mais la rédaction, et moi en particulier, n'avons pas compris les raisons de cette annulation. Mon école, qui des années durant a enseigné et fait aimer la culture française à mes camarades et

à moi-même, annule aujourd'hui son abonnement au seul journal francophone de Turquie, qui parle de la Turquie en français et qui publie des nouvelles politiques, économiques, culturelles et artistiques. Cet état de fait m'a beaucoup attristée.

« En décembre, le Prof. Dr. Erden Kuntalp, Président de la Fondation Tefvik Fikret, a reçu la Médaille de Vermeil de l'Académie Française pour sa participation au rayonnement de la langue et de la littérature françaises dans le monde. M. Kuntalp, qui est le premier Turc à recevoir une telle distinction, a reçu sa médaille des mains de M. l'Ambassadeur Bernard Emié. Kuntalp a déclaré que les établissements scolaires Tefvik Fikret ont été fondés dans le but d'apporter la culture française en Anatolie. » Telle est l'information sur laquelle je suis tombée en ouvrant par hasard le site Internet de mon école. J'aurais souhaité assister à cette cérémonie au nom du journal, et également en tant qu'ancienne diplômée de l'école. Mais hélas, nous n'en avons pas été informés, ni moi, ni la rédaction.

Chaque mois, notre journal rédige des nouvelles concernant les activités des écoles françaises d'Istanbul, et publie parfois des suppléments. Si l'on connaît le nombre d'activités organisées par Tefvik Fikret, il y a, là encore, un autre point qui m'échappe : pourquoi mon école n'a pas fait - et ne fait toujours pas - part de ses activités à notre journal, et par conséquent à tous nos lecteurs ? Et qui plus est, tout au contraire, elle annule même son abonnement.

Une phrase prononcée par Monsieur Kuntalp m'interpelle : « Les établissements scolaires Tefvik Fikret ont été fondés dans le but d'apporter la culture française en Anatolie. » Certes, mon école remplit parfaitement cette mission. Mais la question que je me pose est pourquoi ne s'associe-t-elle pas dans cet objectif avec l'unique journal francophone de Turquie ?

Je vous souhaite à tous une bonne et heureuse année 2010.

\* Sinem Çakmak

## Quand les graffitis s'invitent à la fondation Cartier

Du 7 juillet au 10 janvier 2010, la Fondation Cartier accueille l'exposition « Né dans la rue - Graffiti ».

Les œuvres de nombreux graffeurs venus des quatre coins du monde, ont donc investis la façade, la galerie et les jardins de la fondation. Celle-ci présente un art souvent méconnu du grand public et qui est né à New-York au début des années 1970.

L'ampleur du mouvement, à cette époque, était telle qu'il s'est rapidement développé dans le monde entier.

Et si beaucoup ont tendance à assimiler le graffiti à du vandalisme, cette exposition tente de démontrer le contraire.

Ainsi en se baladant dans les galeries, on découvre que cet art s'attaque à plusieurs domaines en vogue aujourd'hui comme les arts plastiques, la publicité et le design.

Les techniques utilisées sont quant à elles variées. Il est même impressionnant de voir de quelle manière un art d'origine populaire, a su regrouper autant d'idées et courants différents. S'il est vrai que bon nombre de ces œuvres

ont été réalisées dans l'illégalité, sur des façades ou biens publics, on ne peut que constater de l'engagement de leurs auteurs. En effet, la majorité d'entre eux critique, par le biais de ces graffitis, la société dans laquelle elle vit, les différences entre classes sociales et l'injustice.

Ces œuvres sont à considérer comme la signature, l'empreinte de certains jeunes sur une société qui parfois les dépasse.

La fondation Cartier a fait le pari de faire découvrir le graffiti à un large public. Et pour ce faire, a choisi d'organiser, en collaboration avec l'association le M.U.R,

le premier week-end de chaque mois, une rencontre entre le public et les graffeurs. Ces derniers créent ainsi des affiches très grand format sous les yeux ébahis des petits comme des grands.

L'occasion de se familiariser avec le graffiti et son univers mais également, de jeter un autre regard sur la ville.

\* Anaïs Korkut



## Voyage dans le vieil Istanbul avec la voix de Şevval Sam



Le programme « Musique d'Istanbul avec Şevval Sam » réalisé pour la première fois l'année dernière à İş Sanat, et qui avait suscité un grand intérêt, a retrouvé son public mélomane avec la suite de ce projet.

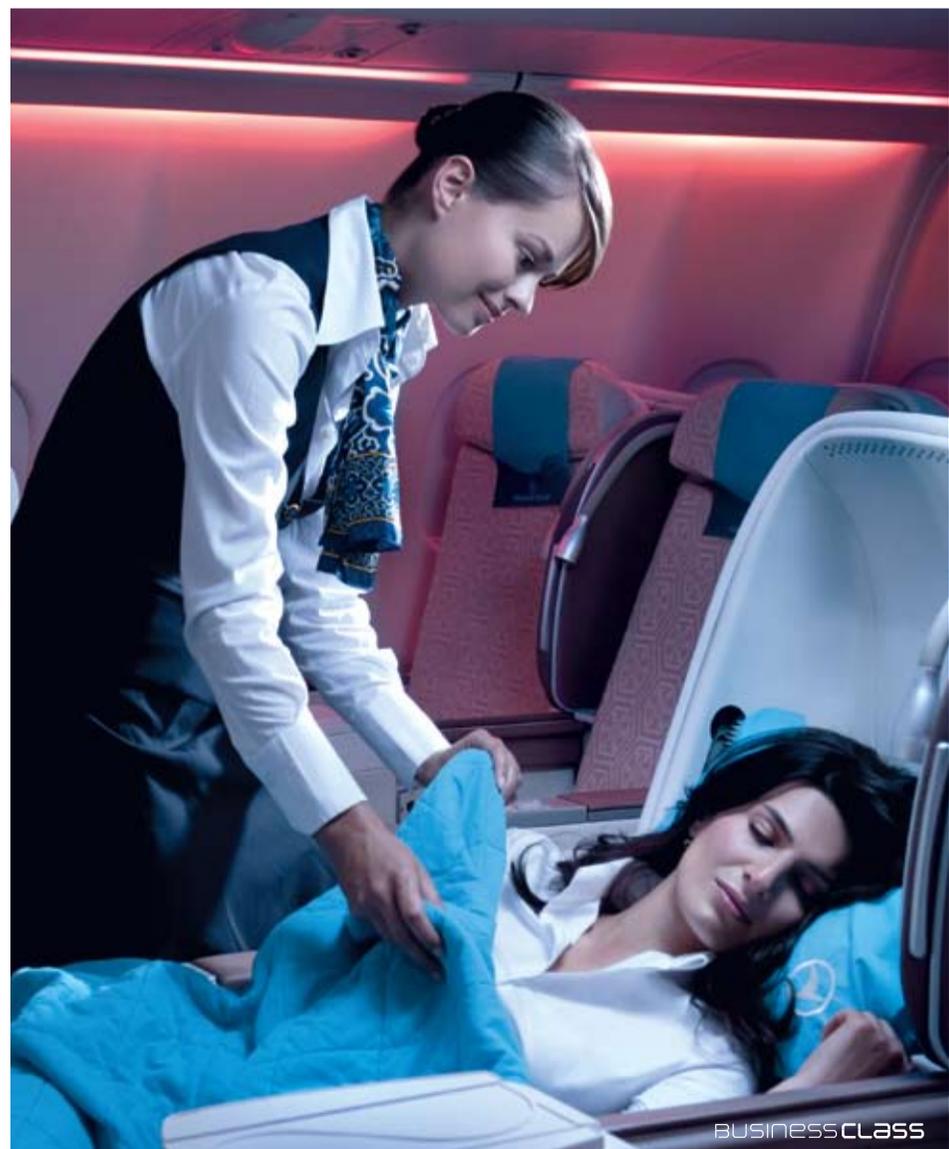
Avec sa voix douce et vaporeuse, et son art consommé dans l'interprétation de différents types de musiques, Şevval Sam a ravi tous ses auditeurs en présentant des œuvres de musique d'Istanbul, toutes plus belles les unes que les autres. Au répertoire de cette soirée figuraient des œuvres de Münir Nurettin Seçuk, Alaeddin Yavaşca et Yesari Asim Arsoy. Après de longs applaudissements, l'artiste a interprété en rappel, sur le mode nihavent, « Je t'ai attendu, et tu n'es pas venu ».

Dans son programme truffé d'anecdotes relatives aux compositeurs connus, accompagné d'images de différents quartiers d'Istanbul, İncilâ Bertuğ, connue depuis des années par ses écrits documentaires pour les radios et télévisions - dans le domaine de la culture musicale - a donné aux spectateurs l'occa-

sion d'écouter à nouveau de la voix de Şevval Sam, et surtout d'apprendre l'histoire des œuvres choisies dans ce répertoire. Par ce spectacle composé de photographies effectuées dans les quartiers et les lieux jadis fréquentés



par les compositeurs repris au programme, les spectateurs ont fait en musique, d'Üsküdar à Ortaköy, de Laleli à Çamlıca, une balade nostalgique à Istanbul.



Nous vous invitons à découvrir l'excellence de notre classe affaire sur nos vols vers plus de 150 destinations dans le monde au départ de Paris, Lyon et Nice. Voyager avec Turkish Airlines, c'est profiter d'un service à bord digne de la légendaire hospitalité turque, d'un choix de repas très raffiné et d'un confort absolu pour une expérience hors du commun.



**TURKISH AIRLINES**

A STAR ALLIANCE MEMBER

turkishairlines.com | 00 (33) 1 74 25 03 33

## La Capitale Européenne de la Culture 2010 : Istanbul, ville majestueuse et envoutante (Suite de la page 1)

À l'intérieur, il y avait de vieux vêtements brodés, de vieux verres en céramique, des bijoux et quelques ustensiles de cuisine.



Pensant que nous nous étions trompés, nous avons demandé si nous étions bien à la bonne adresse ; c'était bien le bon endroit. De notre point de vue, cet endroit aurait pu n'être qu'une ordinaire boutique d'objets d'occasion à Beyoğlu, mais pour eux, c'était un musée d'art moderne.

Vous l'avez compris, le fait que le retour à Istanbul était pour nous si proche des concepts d'« héroïsme, de victoire et de fierté », c'était surtout suite au voyage à Pécs. Après cet endroit, Istanbul paraît à ce point majestueuse, envoutante et si différente, qu'en tant qu'habitant de cette ville, il est impossible de ne pas éprouver ces sentiments ! Les préparatifs fiévreux de Pécs pour 2010 nous ont amenés à nous poser la question « Et chez-nous, que se prépare-t-il ? », quand l'annonce d'une réunion d'information nous est parvenue. Avec Mireille Sadège, la rédactrice en chef de notre journal, nous avons participé à la conférence de presse de l'Agence Capitale Européenne de la Culture, qui met en œuvre les projets pour 2010.

Autant que les projets mis en œuvre, la logique intrinsèque m'importait beaucoup. « Combien de personnes habitant Istanbul sont conscientes de la ville dans laquelle ils vivent ? » est devenu un sujet de réflexion pour la plupart d'entre nous. C'est que nous nous imaginions en train de créer un autre monde où, nous et nos enfants, nous nous approprierions notre propre culture. En fait, vous pouvez voir que les projets 2010 partent exactement de ce point : on a prévu sur le plan culturel un processus de prise de

conscience préalable par notre propre population, et d'activité pour les enfants. À ce titre, le projet « L'Art Portatif » favorisant l'accessibilité de l'art, a vu le jour, et ce projet implique beaucoup de quartiers éloignés du centre ville, d'Ümraniye à Küçükçekmece. En outre, sont mises en œuvre partout dans la ville des activités artistiques qui s'adressent à la population, telles que l'atelier de production artistique de Kadirga, et le parc archéologique de Küçükyalı. Dans beaucoup d'expositions et d'activités mises en place et ouvertes à la population, l'objectif principal est d'inciter le public à regarder de plus près les valeurs culturelles et historiques, et ainsi à les discerner. Des projets comme « Visibilité 2010 » et « Istanbul Otherwise » assurent cet objectif. Visibilité 2010 consiste à rendre visible, à faire remarquer aux actuels habitants du quartier, et ce en un jour et de façon frappante, l'histoire de Galata, sa richesse architecturale et culturelle. Pour Istanbul Otherwise, c'est recréer, avec une conception moderne, des objets traditionnels tels que les chapelets, les tasses à café ou les boîtes de lokums. Un autre objectif poursuivi serait de pouvoir présenter les projets produits ici dans d'autres pays.



Dans la catégorie des arts visuels, le projet qui m'a intéressé le plus, intitulé « Musique sur la Scène d'Istanbul », est une exposition de photographies. Dans cette réalisation, des animations d'opéras et de ballets célèbres effectuées par des artistes de l'Opéra et Ballet National, se dérouleront dans les lieux historiques et grandioses d'Istanbul, et seront photographiées. L'exposition sera présentée aux amateurs d'art aux mois de mai et juin prochains. Cet intitulé regroupe un grand nombre de projets de partenariats internationaux et d'organisations de salons. Tous sont des projets exaltants et créatifs.

Avec les arts traditionnels tels la calligraphie et la dorure, la musique classique turque occupe bien sûr une place importante dans le programme de 2010. Citons parmi celles qui nous ont procuré le plus de plaisir, les œuvres qui immortalisent cet art, comme « Le Livre du Mahya (inscription lumineuse entre les minarets, pendant le Bayram) » qui restera aux générations futures, et des travaux de documentation et d'édition sur la musique turque et ses instruments. Je suis persuadé que ces travaux constituent une démarche très importante qui associera notre riche histoire à notre futur. Parmi les projets musicaux, il y aura des projets plaisants



comme le festival de musique qui réunira les pays des Balkans, et des concerts qui seront donnés sur les îles en langue arménienne, grecque et séfarade, qui vont déployer ce pluriculturalisme et le faire vivre pour nous,

Les projets art et culture 2010 se poursuivent avec des projets de film, de théâtre et de danse. La plus importante catégorie des préparatifs effectués cette année est celui formé par les Projets Urbains. Sous cet intitulé, l'enlèvement des débris de la restauration de Sainte-Sophie sera, je pense, l'une des évolutions pour nous les plus frappantes. Les travaux de restauration entrepris en maints endroits de la presque île historique, les expositions marquant la diversité historique et la richesse culturelle, se poursuivent tout au long de l'année aux quatre coins de la ville. Et nous avons de nouveaux musées comme le Musée du Théâtre et de la Télévision, le Musée des Îles et le Musée ISKI des Civilisations de l'Eau. Pour conclure et d'un point de vue général, les projets mis en œuvre pour 2010 avancent des mesures importantes qui non seulement concernent la vie culturelle et artistique de l'Istanbul d'aujourd'hui, mais modèlent aussi son futur. La magie de cette ville inclut tout autant le quotidien qu'elle ouvre une fenêtre sur le monde. Bien sûr, on aurait voulu, principalement dans le domaine musical et à supposer que l'on ne s'en tienne pas qu'à la musique traditionnelle, qu'occupent plus de place dans ce pro-



gramme nos musiciens très connus à l'étranger ainsi que des productions de musique moderne qui nous font connaître, comme nous présentons les œuvres des musiciens turcs contemporains à nos invités. De même qu'elles ont promu le charme d'Istanbul dans le monde, j'espère que ces réalisations mises en œuvre en 2010, susciteront les choix qui amèneront vers cette ville magnifique, un grand nombre de projets et de manifestations artistiques.

*Alors, il ne reste plus qu'à souhaiter un  
« Istanbul de plaisir » à tous.*





## POLİTİKA

### Fransa ve Almanya

1963'te imzalanan Elize Anlaşması, Fransa ve Almanya arasında dostluk ve barışı sağlayarak AB oluşumunu doğrudan etkilemiştir.

Sayfa 4

## SPOR

### Berk Mansur

Türk futbolunda gerçekleşen transferler hakkında bir yorum.

Sayfa 3



## EĞİTİM

### Ethem Tolga

Türkiye'nin en önemli yüksek öğrenim kuruluşlarından biri olan Galatasaray Üniversitesi Rektörü Prof. Ethem Tolga, Galatasaray ekolünün bugünkü önemini anlatıyor.

Sayfa 3



# Aujourd'hui la Turquie

# Türkçe

Supplément gratuit au numéro 57, Janvier 2010 d'Aujourd'hui la Turquie N° ISSN : 1305-6476



## Şevval Sam, eski İstanbul'u musikiyle anlattı

İş Sanat'ta ilk kez geçen yıl gerçekleştirilen ve büyük ilgi gören Şevval Sam'la İstanbul Musikisi programı dün gece projenin devamıyla müzikseverle buluştu.

Yumuşak ve buğulu sesinin yanı sıra farklı müzik türlerini yorumlamada sergilediği ustalıklı büyük beğeni toplayan Şevval Sam seslendirdiği birbirinden güzel İstanbul musikisi eserleriyle dinleyenleri mest etti.

Devamı Sayfa 2'de

## Berlin Duvarı'nın yıkılışının 20 sene sonrasında, Avrupa geleceğini sorguluyor



\* Mireille Sadége

Geçen Kasım ayının dokuzunda Avrupa, Berlin Duvarı'nın yıkılışının ve liberal sistemin komünizme karşı kazandığı zafere 20. yıl dönümünü kutluyordu. *Le Monde* gazetesinin eski Dış Haberler Müdürü Daniel Vernet, 1989-2009 isimli kitabının Avrupa'ya ayrılan bölümünde, Avrupa'nın bütünleşmesini sağlayan harekette Sovyet tehdidini önemli bir etken olarak tanımlamaktadır. Böylece 1950'li yıllarda Avrupa ülkelerini Amerika'nın ekonomik yardımıyla ortak bir cephe oluşturmaya teşvik etmiş, 1990'lı yıllarda ortadan kalkmasıyla birlikte de yine Avrupa'nın genişlemesine katkıda bulunmuştur. Gerçekten de, bu son konuyla ilgili olarak, Amerikalıların rolü belirleyici olmuştur çünkü Atlantik Birliği'nin çok hızlı bir şekilde genişletilmesine girişmek suretiyle Avrupa Birliği'ni bir oldubittiyle karşı karşıya bırakmışlardır. Bu süreci geciktirmeyi tercih edecek olan Avrupa Birliği'nin de genişlemekten başka bir seçeneği kalmamıştır. İşte böylece Avrupa Birliği'nin on Doğu Avrupa ülkesini kapsayan en büyük genişleme dalgası 2004 yılında meydana gelmiş ve bu süreç yaratabileceği zorluklar ayrıntılı bir şekilde tartışılmadan ve açıklama yapılmadan gerçekleşmiştir. Ortaya sürülen savlar ne ekonomik ne de siyasi anlamdadır; bunlar özellikle komünizm sonrası dönemde Avrupa ülkelerini tekrar bir araya getirme yönündeki tarihi görevi hatırlatmaktadır.

Böylece Avrupa Birliği tarafından vaat edilen normlar, çok sayıda Avrupa devletine yayılmıştır ve günümüzde yaklaşık olarak 500 milyon insana uygulanmaktadır.

Paradoksal olarak, kıtanın siyasi açıdan istikrara ve giderek daha sıkı bir şekilde ekonomik bütünleşmeye kavuşmasına rağmen, bugün bu Avrupa projesinin bizzat kendi yapısı Avrupalıları bölüyor gibi gözükmektedir. Yani, Avrupa Anayasası Sözleşmesi'nin 2005 yılında reddedilmesi, Lizbon Anlaşması üzerindeki tartışmalar ve sorunlar karşısında sergilenen ulusal refleksler Avrupa dinamiğinin günümüzdeki sınırlarını ortaya koymaktadır.

Fransızca dilinde yazan Amin Maalouf'u *Le dérèglement du monde (Çivisi Çıkış Dünya)* isimli eserinde şunları yazmaya zorlayan da yine bu teşhistir: "Avrupa Birliği açısından Sovyet Bloğu'nun dağılması kıta halklarına sunulan iki yoldan birinin zaferi olmuş, birinin tikanıp kaldığı diğeri-ninse önünün göz alabildiğince açık olduğu ortaya çıkmıştır. Bununla birlikte, birincisinin zafere ulaştığı ve çok sayıda halkın sanki yeryüzü cennetiymiş gibi büyülenmiş bir şekilde ona doğru ilerlediği bir anda Avrupa işaret noktalarını kaybetmiştir. Kimleri bir araya getirmesi gerekiyordu ve hangi amaç için? Kimleri dışarıda bırakması gerekiyordu ve hangi gerekçelerle? Bugün geçmişte olduğundan daha yoğun bir biçimde kendi kimliğini, sınırlarını, gelecekteki kurumlarını, dünyadaki yerini sorgulamakta ama bunları kendinden emin bir şekilde yanıtlayamamaktadır.

Devamı Sayfa 2'de



Politika Bölümü Hüseyin Latif

## Kültürlerarası Diyalog

İsviçre'de son haftalarda yapılan minare referandumunun sonucuna hemen bir yanıt vermemiz gerekiyor. Nasıl mı?

Televizyondan ve basından izlediğim kadarıyla, Avrupa'da genellikle derme çatma camiler bulunmaktadır. Bunda cami yaptırmaya ön ayak olan vatandaşların da, o bölge belediyelerinin de suçu varmış gibime geliyor.

Karacaahmet'te yapılan Şakirin Cami'nin mimarları Hüsrev Tayla ve Zeynep Fadilloğlu'na hemen minareli bir cami projesi yaptırılıp İsviçre'deki Müslüman kardeşlerimizin yoğun alınacak bir arazi üzerinde uygulanması amacıyla, bu proje yerel belediyeye sunulmalıdır. Yani yapılacak cami, günümüzün estetik anlayışına ve Müslümanların konfor içerisinde ibadet etmelerine uygun bir sanat eseri şeklinde olmalıdır. Bakalım böylesine bir projeye de "Hayır" diyebilecekler midir?

Referandum meferandum vız gelir. Bence İsviçre'nin sade vatandaşları bir Mimar Sinan eserine, bir Vedat Dalokay, bir Hüsrev Tayla ve Zeynep Fadilloğlu

eserine "Hayır" diyemeyecek kadar sattan, ibadetten ve estetikten anlarlar. Tam bu yazdıklarımın çerçevesinde, referandumu acilen böyle reddedilemez güzel projelerle yanıt verilmeli. Başka fikirlerimiz de var...

Sayın Başbakan, Kültürlerarası Diyalog Projesi'nin eşbaşkanı.

Kültürlerarası diyaloga uygun bir şekilde Ayasofya'ya hemen ibadete açılması. Ayasofya'da cumaları namaz kılınsin, pazarları ayin yapılsın

ve dünyanın her tarafından insanların gelip ziyaret edeceği bir kültürel buluşma merkezi haline getirilsin. Ne sakıncası olabilir ki? Diğer günlerde de müze olarak kullanılsın.

Ve son olarak Heybeliada Ruhban Okulu da, yöneticileri Türkiye Cumhuriyeti vatandaşı olmak kaydıyla hiçbir kuruma bağlı olmaksızın açılsın. İsterse yurtdışından yönetici gönderilsin; ama Türkiye Cumhuriyeti vatandaşlığını kabul ettiğini kamuoyuna beyan ederek göreve başlasın.

Tüm bunlar kültürlerarası diyalogda Türkiye'nin bir anda öne geçmesini sağlayacaktır

\* Dr. Hüseyin Latif, Genel Yayın Yönetmeni



**"Satın alma değerini 1 değil tam 3 yıl boyunca ödeyen tek kasko!"**

O km özel aracınız çalınır ya da tam hasara uğrarsa satın aldığınız tutarı **1 değil tam 3 yıl boyunca\*** ödeyen kasko Groupama'da.

**Nasıl ama!**

\* Bu hizmetten yararlanabilmek için, aracın otomobil olup, şahıs tarafından satın alınmış olması, trafikte çıktığı ilk 15 günde sigortasının başlamış ve kaza tarihine kadar kaskosunun sadece Groupama Sigorta A.Ş. tarafından yapılmış olması, Türkiye'deki yetkili bayi veya distribütörü tarafından satılmış olması gerekmektedir.



Kubilay Avcı Gökçeada'da yaşayan bir çiftçi. Gökçeada'da ilerisi için umut vaat eden agro-turizm sektöründe, sayıları giderek artan "eko-girişimcilerden" biri.

Kubilay Avcı konuyla ilgili görüşlerini aktarırken: "Hem organik ürünleri ile müşterileri cezbeden, hem de ürünlerin yetiştirme sürecinin bir parçası olma keyfini tattırarak turistlerin ilgisini çeken organik tarım işini hayata geçirebilmek için ihtiyacımız olan her şey Gökçeada'da mevcut. Harika bir iklimimiz, çok güzel bir adamız, kaliteli organik toprağımız, üzüm, zeytin, şeftali ve nar yetiştiriciliğinde köklü bir geçmişimiz ve çok sayıda çalışkan adalımız var.

Tek eksiğimiz güncel teknolojilere erişim ve pazarlama desteği" dedi.

Gökçeada Belediyesi'nin AB ve Türkiye arasındaki Sivil Toplum Diyalogu'nun Geliştirilmesi Projesi kapsamında yürüttüğü hibe projesinin proje ortağı, İtalya'nın Sardunya adasıyla geliştirdikleri yeni işbirliği sayesinde durum hızla değişiyor.

AB tarafından desteklenen ve Avrupa Birliği Genel Sekreterliği tarafından yürütülen "Sivil Toplum Diyalogunun Geliştirilmesi Projesi" kapsamında Gökçeada Belediyesi, Sardunya Adası'ndaki Mandas Belediyesi ile ortaklaşa "Organik Yaşamı Adada Öğrenmek" adlı bir proje yürütüyor. Bu ortaklığın bir parçası olarak çiftçiler, girişimciler ve belediye yetkilileri sadece projede sunulan organik tarım, pazarlama ve iş yönetimi konularındaki eğitimlerden yararlanmakla kalmayıp, Sardunya'yı ziyaret etme ve bir AB üye ülkesindeki kırsal ada halkının "agro-turizm" in yarattığı ekonomik büyümeden nasıl fayda-

## AB ve Türk "Eko-Girişimcileri" arasındaki Diyalog Destekleniyor

landığını kendi gözleriyle görme fırsatına da sahip oldular. Kubilay Avcı'nın Mandas ziyaretinde de belirttiği gibi, Gökçeada'daki yaşam ve Sardunya'daki yaşam arasında pek çok benzerlik var; "...Gökçeada'daki biz çiftçiler için gerekli olan tek şey biraz teknik bilgi ve şimdi bunu elde ediyoruz."

Projenin en önemli destekçilerinden biri ve Mandas'ı ziyaret eden ekibin lideri olan Gökçeada Belediye Başkanı Yücel Atalay. Atalay, AB tarafından sağlanan bu hibenin sadece Türk ve Sardunyalı çiftçiler arasındaki bilgi paylaşımını desteklemekle kalmayıp, "iki ada toplumunun üyelerine birbirlerini daha iyi tanıma fırsatı" sunduğunu ve bu ilişkinin kalıcı olmasını umduğunu belirtiyor. Bu doğrultuda Belediye Başkanı Atalay, Sardunya ziyaretinde meslektaşları Mandas Belediye Başkanı ile bir ortaklık anlaşması imzalamasının yanı sıra, iki ada arasında güçlü bağların oluşturulması amacıyla Sardunya il meclisinin liderleri, İl Merkezi Belediye Başkanı ve Bölge Tarım Müdürlüğü ile de toplantılar gerçekleştirdi.

Gökçeada ve Sardunya arasındaki bağlantı, AB Sivil Toplum Diyalogu fonlarından faydalanan Türk Ege ve İtalyan kırsal toplulukları arasındaki tek işbirliği değil. İzmir'deki Organik Tarım Derneği de İtalya Ulusal Organik Tarım Derneği ile işbirliği içinde bir proje gerçekleştiriyor. Ayrıca, İzmir'den Menderes Ziraat Odası da aynı program kapsamında hibe elde ederek, projesinde İtalya Umbria Ziraatçiler Konfederasyonu ile işbirliği yürütüyor. Her iki "diyalog" projesi de, Ege Bölgesi'ndeki çiftçilerin AB tarım politikasını anlamalarına ve özellikle de organik ürün satmak için akreditasyon almalarına yönelik kapasite geliştirmelerine destek sunmayı amaçlıyor. Örneğin, Menderes'te gerçekleştirilen proje sonucu, en az 20 yerel üreticinin EurepGAP akreditasyonu ile sertifikalandırılmasını bekliyor.

Merkezi Ankara bulunan Avrupa Birliği Genel Sekreterliği'nde (ABGS) Sivil Toplum

Diyalogu Projesi'nin Kıdemli Program Yöneticisi olarak görev yapan Deren Doğan Yavuz, bu hibe finansmanlı projelerin, toplamda 20 milyon Avro tutarındaki hibe programları dizisinin bir parçası olduğunu belirtiyor. "Tabii ki, ülkenin AB'ye katılıma hazırlanmasında başrolü devlet oynuyor, ancak Türkiye'nin dört bir yanındaki yerel halkın da sürece dahil olması önemli ve bu hibe finansmanlı projeler sadece sivil toplum diyalogunu kolaylaştırmakla kalmayıp, sürece katılan yerel halk için de doğrudan fayda sağlıyor. Örneğin Gökçeada'da Mandas Belediyesi'yle proje ortaklığı yerel ekoloji dostu işletmeleri geliştiriyor."

Sardunya'yı ziyaret eden Gökçeada'lı ekibin diğer bir üyesi İlhan Yalçın, sadece 3 yıldır Gökçeada'da yaşamasına rağmen şimdiden TEMA (Türkiye Erozyonla Mücadele Vakfı) tarafından adada yürütülen bir ağaçlandırma projesine katkı sağlamış ve Mandas'daki peynir işletmesini ziyaret ettiğinde, Gökçeada'daki yaban keçilerinin sadece etleri için değil sütleri için de kullanılmalarının yerel ekonomiyi nasıl canlandırabileceğini görme fırsatı elde etmiş. "Sardunya'daki dostlarımızla tanıştıktan sonra, eve aklımda birçok fikirle döndüm ve artık agro-turizmin Gökçeada'da parlak bir geleceği olduğuna eminim. Mandas'daki halkın hayatlarını nasıl kazandığını görme şansına sahip olduğum için çok memnunum ve diyalogun devam etmesini dört gözle bekliyorum" diyerek görüşlerini belirtti.

Sivil Toplum Diyalogu kapsamında devam etmekte olan bu AB finansmanlı hibeler 2009 sonunda sona erecek, ancak, ABGS Ekim ayında hem Tarım-Balıkçılık hem de Kültür-Sanat sektörlerinde yeni bir proje teklif çağrısında bulunacak. İlgilenenler ABGS'nin internet sitesinden ([www.abgs.gov.tr](http://www.abgs.gov.tr)) veya Sivil Toplum Diyalogu'nun internet sitesinden ([www.csdproject.net](http://www.csdproject.net)) bilgi edinebilir.

\* Ebru Anse

## Eski İstanbul'a yolculuk

(1. sayıdan devam)

Gecenin repertuarında Münir Nurettin Selçuk, Alaeddin Yavaşca ve Yesari Asım Arsoy'dan da parçalar yer aldı. Sanatçı yoğun alkış üzerine nihavent makamındaki "Bekledim de Gelmedin" adlı eseri seslendirdi.



Yıllardır televizyonlar ve radyolarda belgesel – müzik kültürü hakkında yazdığı yazılarla bilinen İncilâ Bertuğ'un İstanbul'un farklı semtlerinden görüntüler eşliğinde ünlü bestekârlara dair anekdotlar aktardığı programda, izleyenler Şevval Sam'ın sesinden yeniden dinleme fırsatı buldukları seçkin eserlerin ortaya çıkış öyküsünü de öğrenme fırsatı buldular. Repertuarı oluşturan bestekârların hayatlarında önemli yer tutan semt ve mekânlarda yapılan çekimlerin de sunulduğu etkinlikte izleyenler, Üsküdar'dan Ortaköy'e, Laleli'den Çamlıca'ya musiki eşliğinde nostaljik bir İstanbul yolculuğuna çıkmış oldular.

## Avrupa geleceğini sorguluyor

(1. sayıdan devam)

Nereden geldiğini doğru biliyor olsa bile hangi yöne doğru gideceğini tam olarak bilememektedir". Türkiye'nin Avrupa Birliği'ne adaylığı (ülkenin boyutları, kültürel ve dinsel farklılıkları açısından) bütün bu soruları ve Türkiye meselesinin Avrupa Birliği açısından ortaya koyduğu iddiayı daha da açık bir hale getirmektedir. Zira Avrupa Birliği'nin gelecekte izleyeceği yol, bu soruya verilecek cevaba bağlıdır.

Avrupa Birliği'nin genişlemesinin durdurulmasını savunanlara, Avrupa'nın yarım asırdır süregelen inşasının esas yararını hatırlatmak gerekir mi? Bu yarar, barışın ve siyasi istikrarın sürdürülmesidir. Bu teşhis Avrupa Birliği'nin genişlemesiyle anlam kazanmakta ve söz konusu genişlemelerin durdurulmasının maliyetinin neler olacağını bize göstermektedir. Bu nedenle Avrupa Birliği'nin ve özellikle de güvenlik açısından genişletilmesinin stratejik avantajlarını ortaya koyacak iletişime öncelik verilmesi gerekir.

Dünyadaki farklı aktörler arasındaki karşılıklı etkileşimlerin arttırılması ve küreselleştirilmesi aşamasında, Avrupa Birliği her türlü açılım ve genişleme projesini göz ardı edebilir mi? Doğrusu Avrupa Birliği'nin bir güç haline gelebilmesi açısından bu açılım vazgeçilmez olacak, gerek ekonomik gerek de siyasi olarak küresel düzeyde alınacak kararlarda etkili olabilmesini ve ABD, Çin veya Rusya gibi diğer güçlere katlanmamasını sağlayacaktır. Bu açıdan bakıldığında Türkiye, Birlik için önemli bir koz oluşturmaktadır.

\* Mireille Sadège



\* Ayşe Buyan

## Gönlümün sahili

Sabahın ilk saatlerinde hava henüz karanlığından sıyrılırken, gökyüzünde ki tüm pastel renkler hükmünü kaybetmeye başlamıştı... Camları açtım karanlığın yüksek dağları terk edişini seyrederken uzaktan görünen gri denizin iyot kokusu burnuma geldi. Tek tük yanan sokak ışıklarının arasından motoru ısınmamış arabaların asfaltta gidişleri, dünyanın yeniden var olduğunu düşündürecek kadar yapaydı. Bazen alacakaranlıkta yaşamak var olan zamandan farklı bir yaşama ayak basmanın farklılığını ve mutluluğunu yaşatır. Bunun için de canım sıkıldığında gecenin bitimini bekler ve yeni günün seremonisine kendimi adarım. Tek benim uyumamış olduğumu düşünür ve özlediğim sessizlikle bir başıma kalırım. İşte o anlar yaşamaktan ve var olmaktan büyük haz duyarım. Annem beni gece yarısı doğurmuş; herhalde bu yüzden hep geceden yeni güne geçmek var oluşumu hissettirir. Gecenin sessizliğini aralayan bekçi düdüklarının uzaktan gelen yansımaları ve düdüklarları muhatap alan köpeklerin havlamaları... Zaman öyle dolu akıyor ki geceleri ve gündüzleri birbirine bağlayan vakitleri yaşayamaz olduk. Ro-

mantizm kokan uzun geceler, dostlarla paylaşılan uzun muhabbetli gündüzler koşturma ile geçiyor. Ateş böceklerinin yerini gece lambaları, soğukta ağızdan çıkan buharın yerini, önümüzü göremeyeceğimiz kadar bulanık hava kirliliği aldı. Aşk yaşanacaksa ve yaşlanacaksa eğer insan; ölene kadar sadık kalacak bir eş ve sıcak bir yuva hayali çok olmasa gerek. Sarmaşıklar içine dolanmış ve bir daha çıkamamış beyaz boru çiçekleri gibi hep bir arada ve hep mis gibi kokan, yaz ve kış solmadan ayrılmadan, birbirinin gövdesinde sarmaş dolaş... İçimden öyle bir hayat fıskırıyor ki emsali görülmemiş... Rüya gibi az kalır anlatmaya, hani vardır ya şelaleler, çiçekler, bol meyveli ağaçlar ve hep sıcak ürpertilerin keyif verdiği peysaj hayaller işte yine onlardan biri. Hayatı yıpratmamış henüz daha onsekizindekiler gibi, gamın ve kederin henüz uğramadığı, saflığın ve tazeliklerin en derinlerindeyken hep orada mihlanacakmış gibi... "Sevgi dolu ve coşkulu bir heyecandır hayat" dercesine hareketli... Gönlümün sahilinde güneşi batırırken; yalnız, sessiz kumsaldaki martı kadar çıplaktır dünyam ve işte bu çıplaklık mutlu edendir beni. Günlerin getirdiğini değil, beynin istediğini yaşamak daha keyifli. Tıpkı yıllar önce gönlünün

sahilinden mavi sulara taş atanlar gibi, bazen kumdan kaleler de yaptırabilen ıslak kum tanelerine gömülmüş sıcacık kalpler gibi. Bazen sevdiğine kendini kanıtlamak için yüzme bilmeyen, örme mayolu eski delikanlıların denize atlamaları kadar delice... Aşk, o mayonun ıslanıp uzayacağını göze alacak kadar cesur delikanlıların ve o örme mayoyu göre göre aşık olmalarını engelleyemeyen genç kızların yüreği kadar toz pembe... Eleni'nin yasını tuttuğu aşk acısı kadar gerçek olan karalara bürünmüş bedeni de bağlılığa bir semboldür benim için. Aşktır dinç tutan içimizi ve sebepsiz günleri iyileştirici. "Hayata duyduğum aşk seni zinde tutacak, yediğin kestanenin kokusundan, beslediğin menekşenin renginden ilham alacaksın. Sessizlik içindeki huzuru bulurken Eleni gibi Gökçe Adanın Rembetiko'sunda hayatı da bulacaksın. Saçları salınır Eleni'nin kar beyaz Ve siyahtır şalı kalçasına kadar Buruşmuş ellerinde sınıksı sardıği beyaz boru çiçeği Ve gece siyahında denize tuttuğu beyaz feneri, Ah Eleni yine özledin sevdiğini Gönlünün sahilinde beklerken gölgeni...

\* Ayşe Buyan  
abuyan@gmail.com

# “Galatasaray, Türk-Fransız ilişkilerinde bir köprü durumunda”

*Prof. Ethem Tolga, yaklaşık iki yıldır Galatasaray Üniversitesi rektörü. Gazetemiz Aujourd'hui la Turquie'yi ofisinde ağırlayarak Galatasaray ekolünün Fransız ilişkilerindeki yerini ve önemini anlatıyor.*

**Okulun misyonunu tarihi çerçevesiyle özetleyebilir misiniz?**

Galatasaray, 1481 yılına dayanır, Sultan Beyazıt zamanında Enderun olarak kurulmuştur. Yüksek memur yetiştiren bir kuruluştur. 1832 yılında Galatasaray ilk dönüşümünü yaşayarak Sultan Mahmut zamanında Mekteb-i Tıbbiye olmuştur. Daha sonra 1868'de Sultan Abdülaziz, Fransa'ya yaptığı ziyaretinden çok etkilenmiştir, dönüşünde birkaç modern kurum kurmuştur, Galatasaray da bunlardan biri olmuştur. Batılı anlamdaki ilk okul Galatasaray'dır, burada Fransızca öğretilmeye başlanmıştır. Abdülaziz, Mekteb-i Sultani'nin bütün cemaatleri bir araya getiren bir okul olmasını istemiştir ve bu görüşü başta tepki toplasa da kısa sürede her kesimden öğrenci gelmeye başlamıştır. İlk modern hukuk eğitimi burada başlamıştır. İnşaat mühendisliği ve siyaset bilimi de kurulmuştur. Bundan yaklaşık on sene sonra hukuk mektebi ve mühendislik, Galatasaray'dan ayrılmıştır ve Mekteb-i Sultani devlete yüksek bürokrat yetiştiren bir okul olarak kalmıştır. 1923 yılında Cumhuriyetle birlikte Galatasaray Lisesi oluşturulmuştur. Atatürk de bu kurumu



benimsemiştir ve üç kere ziyaret etmiştir. Prof. Bernard Lewis'in de bu konuda bir saptaması vardır: “Türk Kurtuluş Savaşı, sadece Anadolu bozkırlarında değil, Galatasaray Lisesi'nin loş koridorlarında kazanılmıştır”. 1992'de son olarak François Mitterrand ve Turgut Özal bir anlaşma yaparak Galatasaray Üniversitesi'ni kurmuştur. Galatasaray, beş yüz yılı aşkın süredir Türk toplumuna hizmet etmiş bir kurumdur, o bakımdan nadide bir yere sahiptir. Toplum zaten uzun yıllardır Galatasaray'ı bir marka olarak benimsemişti, ama başarılarıyla da kalitesini kanıtladı. Meslek alanı olarak hukuka olan ilgi son yıllarda arttı. Galatasaray Üniversitesi de, puanlara baktığımızda da görebileceğimiz gibi, hukuk alanında en başarılı konumda. Tıpın öne çıkması sonucu mühendislik biraz arka plana düşse de, bu alana da rağbet devam ediyor.

**Mekteb-i Tıbbiye neden şimdi yok?**

Böyle bir teklif yapılmıştı. Ama bir üniversite için başlangıçta tıp fakültesiyle yola çıkmak bence doğru değil, çünkü tıp fakültesi mali yönden, kadro yönünden ve imkanları kullanma yönünden diğer alanları gölgede bırakıyor. Şimdi Türkiye'de zaten üniversiteler tıp fakültelerini ayırmak istiyorlar. Biz sosyal bilimler ağırlıklı bir üniversiteyiz. YÖK Başkanı, Galatasaray Üniversitesi'ni altı araştırma üniversitesinden biri olarak saydığını ifade etti. Ancak indeksli yayın yapmak kolay bir iş değil, bu konuda çalışmalarımız sürüyor. Rektör olarak lisansı bitiren öğrencilerle şunu söylemek istiyorum; yüksek lisans

ve doktora yapmak çok önemlidir, çünkü lisansı artık herkes okuyor. Toplumda hizmet eden daha kalifiye insanlar yetişmelidir, bunun da gereği lisansüstü eğitim almaktan geçmektedir.

**Galatasaray Spor Kulübünün sempatisi de insanları buraya yönlendiriyor olabilir mi?**

Pozitif bir önyargı oluşturabilir ama başarı da çok önemli. Öyle olsa Fenerbahçe Lisesi'yle yarışıyor olurduk, değil mi? Aralık ayında hem eğitim hem de spor başarılarımızı topluma yansıtmak için Beyoğlu'nda bir sergi yapmak istiyoruz, yeri gelmişken bunu da duyuralım.

**Fransa ile olan ilişkileriniz nasıl gidiyor?**

İlişkilerimiz başlangıçtan beri iyi durumda. Üniversitemizin yüksek lisans eğitimi ne İngilizceyi ekledik, bu nedenle başvuru sayısı çok arttı. Fransa'da da durum böyle; İngilizce yazılmış doktoralar, yapılmış seminerler var. Bunu Fransızlarla oturup konuştuk, İngilizce evrensel bir bilim dili olduğu için eklenmesine karar verdik. Her sene yapılan Conseil Academique bu sene Paris'te olacak. Fransız üniversiteleriyle karşılıklı yardımlaşmayla ilgili yeni bir aşamaya geçmek istiyoruz. Kasım sonunda buradaki araştırma konularını oraya götüreceğim, onlar da buraya getirecekler. Bize normalde Fransız öğretim üyesi yardımı Dışişleri Bakanlığı aracılığıyla oluyor,

ancak Fransız üniversiteleriyle bağımsız ilişkiye geçmek istiyorduk. Onlar da bu isteğimizi kabul etti. Yardımlaşma için Fransız

hocaları belli bir süre Türkiye'ye gönderecekler, bu bir nevi hocalara Erasmus programı gibi olacak. Türk-Fransız ilişkileri eskiden beri çok sağlam temeller üzerine kurulu. Galatasaray da bu ilişkilerin ortasında bir köprü durumunda... Ben Galatasaray Lisesi'nde okurken Charles

De Gaulle Türkiye'ye geldiğinde çok güzel bir konuşma yapmıştı. Toplum da o zaman Fransa'ya daha sıcak bakıyordu, De Gaulle geldiğinde halk sokaklara hücum etmişti...

**Peki beş yüz yıldır Türk-Fransız ilişkilerinde önemli bir köprü rolü oynayan Galatasaray'ın frankofoniye ayırdığı yer nedir?**

Fransızcadan asla ödün vermiyoruz. Eğitimde Avrupa modeli uyguluyoruz. Galatasaray frankofon bir okul, bu nedenle Fransa'yla kültürel etkileşimi yüksek. Artık Türkiye'yi ziyaret eden Fransız büyük devlet adamları buraya mutlaka uğruyor. Bush bile konuşmasını yapmak için burayı seçmişti. Fransız Senato Başkanı, iki eski başbakan, Paris Belediye Başkanı buraya geldiler. Bu gelişmeler, okulun frankofoniye ayırdığı yerin kanıtı durumunda.

\* Hüseyin Latif & Mireille Sadège  
Hazırlayan: İnci Kara

## Transfer Döneminde Takım Yöneticileri ve Medya



\* Berk Mansur

Her sene Türk futbolunda, Haziran ayının gelmesiyle birlikte transfer dönemi başlar ve Türkiye'nin güzide takımlarına gelecek süper starların isimleri birbiri ardına gazete manşetlerinde boy gösterir. Ama bu haberlerin genelde büyük çoğunluğu asparagastır, çünkü son birkaç senedir kulüpler yeni bir strateji uygulamaktalar. Adı gazete gündeminde büyük takımlarla anılan bir futbolcuya, mutlaka başka bir büyük kulüp de talip olmaktadır. Bu bir yandan oyuncunun maliyetini artırmakta, diğer yandan da eğer o oyuncu rakip takıma kaptırılsa yönetimlerin taraftarları önündeki saygınlığını ve inanırlılığını zedelemektedir. Bu nedenle artık gazetelerdeki haberlerin aksi yönünde transferler gerçekleşmekte ve ancak transferler bittikten sonra kesin ve doğru haberleri almaktayız. Örnek vermek gerekirse gazeteler sezon başında Bursasporlu milli futbolcu Sercan'ın Fenerbahçe'ye geleceğini defalarca duyurdular. Okuyucularına, transfer anlaşmasının bittiğine dair haber yaptılar. Ancak Fenerbahçe yönetimi bu haberleri yalanladı ve sonunda Sercan takımında kaldı.

Futbol dünyamızda medya, belki de daha çok satmak ya da ilgi çekmek için bu tür haberleri manşetlerine taşıırken, kulüplerimiz de adı geçen oyunculara olmasa da yine benzeri yetenekteki oyunculara tonlarca para harcamaktadırlar. Ekonomik krizle mücadele eden dünya piyasasında hemen hemen tüm sektörler zarar görürken, nitelikli kişiler işsiz kalırken, futbolcular kazançlarından hiçbir şey kaybetmemekte, aksine karlarını artırmaktadır. Çoğu zaman da takımlarımız bu harcamalarının karşılıklarını alamamaktadırlar. Üç dört büyük takımımız hem yerli hem de yabancı futbolculara milyonlarca Euro para akıtırken, bu takımlardan sadece bir tanesi şampiyon olmaktadır. Kaldı ki ülkemizde bir futbol takımının başarısı, camiası nezdinde sadece şampiyonlukla eş tutulmaktadır. Şampiyon olmadığımız müddetçe ağzımızla kuş tutsanız yine de mağlup tarafta olursunuz. Yurtdışında da kulüplerimiz, uzun yıllardır tek tük ses getiren başarılar dışında, istikrarlı ve süreklilik arz eden bir grafik çizememektedirler. Galatasaray'ın 2000 yılındaki UEFA kupası şampiyonluğu ve Fenerbahçe'nin 2007 yılındaki Şampiyonlar Ligi çeyrek finaline kalışı dışında parlak neticelerimiz yoktur. Oysa transfer piyasasında büyük kulüplerimiz, Avrupa'nın önde gelen takımlarının harcamalarına yakın harcamalar yapmaktadırlar.

Fakat elde edilen başarı, harcamalarla orantılı olamamaktadır.

Bu sene yapılan transferlerde de benzer dengelessiz ödemelerle karşılaştık. Bunların en belirgin örneği, Beşiktaş ve Galatasaray'ın yapmış oldukları “10 numara” transferlerinde görmekteyiz. Galatasaray, Brezilya milli takımında da son maçlarda sürekli forma giyen Elano'yu 7 milyon Euro bonservis bedeli karşılığında alırken, Beşiktaş yine bir Brezilyalı olan Tabata'yı Gaziantepspor'dan 8 milyon Euro'ya transfer etmiştir. Ancak bir köşe yazarımızın dediği gibi Tabata, Elano'yu milli maçlarda televizyondan seyretmektedir. O zaman Brezilya milli takımında oynayan Elano, İngiltere'den 7 milyon Euro karşılığında ülkemize getirilirken, Beşiktaş neden milli takıma seçilemeyen, Türkiye'de orta sıralarda kendine yer bulmaya çalışan bir kulüpte oynayan Tabata'ya 8 milyon Euro vermiştir? Burada yönetimlerin taraftar beklentilerini karşılama girişimlerini görmekteyiz. Delgado'nun sakatlığının bu sezon forma giymesine engel olacağından kesinleşmesinin ardından, Teknik Direktör Mustafa Denizli hücumu yönelik bir orta saha oyuncu alınması isteğini birçok kez açıklamıştır. Ancak yönetim başarısız girişimlerden sonra transfer döneminin kapanmasına çok çok az zaman kalmışken alela-

cele Gaziantepli Tabata'yı almıştır. Durum böyle olunca da mecburen bu kadar yüksek fiyat verilmiştir. Umarız ki Tabata çok başarılı olur ve aldığı paranın hakkını verir; lakin yönetimlerimiz eksikleri önceden tamamlayıcı arayışlara girse, takımlarına daha uygun fiyatlara daha kaliteli oyuncular kazandırabilirler. Bir dönem Gençlerbirliği Başkanı İlhan Cavcav'ın yaptığı gibi, yetenekli oyuncular dünyanın dört bir köşesinden ucuza mal edilebilir hem de daha sonra satılarak gelir elde edilebilir. Fenerbahçe ise bu sezon transfer politikasında ciddi değişiklikler yaptı. Ses getirici, Avrupa takımlarında yer bulamamış “eski starlara” milyonlarca Euro vermektense, gelecekte isim yapabilecek, takım oyuncusu, uyumlu yerli ve yabancı futbolcular almıştır. Dos Santos, Christian, Mehmet Topuz ve Özer Hurmacı, takıma şimdiden çok şey katacağa benziyor. Türk takımlarının yöneticilerinin, ekonomik krizin herkesi zorladığı bugünlerde, maliyeti düşük ama takımlara daha çok şey katacak ve daha yüksek fiyatlara tekrar satılarak kar elde edilebilecek oyuncular almalarını ümit ediyoruz. Böylece hem ülkemizin döviz açığının daha çok artmamasını sağlarlar hem de başarılı olarak ülkemizin tanıtımına katkıda bulunurlar.

\*Berk Mansur

# İzlenim bazen yanıltabilir

Fransa ve Almanya'nın Ankara Büyükelçileri, Elize Anlaşması'nın anıldığı 22 Ocak Alman-Fransız Dostluk Günü vesilesiyle Türkiye'de yayımlanan Aujourd'hui la Turquie, Istanbul Post ve Türkiye Kurier gazetelerine bir röportaj verdi. Sohbet tarih konularından günümüzdeki Avrupa Birliği (AB), ekonomik ve kültürel işbirliğine kadar uzandı.

**Elize Anlaşması Avrupa Birleşme Projesi'nin önemli bir parçasıdır. Bu anlaşma sizce Türkiye'nin komşularıyla tarihten gelen anlaşmazlıkları için bir model oluşturabilir mi?**

Bernard Emié: Tabii ki her durum farklı oluyor fakat senelerce birbirleriyle savaşan halklarımız bile uzlaşabiliyorsa mesela Türkiye ve Yunanistan arasında böyle bir sonuca varılmaması için hiçbir neden yok. Ermenistan konusundaysa, Türk ve Ermeni hükümetleri diplomatik ilişkileri kurma ve ikili ilişkilerin iyileştirmesine dair iki protokolü imzalayarak büyük bir cesaretle gösterdiler. Biz bu yaklaşmayı destekliyoruz ve iki protokolün de parlamentolarda bir an önce onaylanmasını umuyoruz.



Eckart Cuntz: 1963 yılında imzalanmış anlaşma, Almanya ile Fransa arasındaki ilişkilerde bir kilometre taşı niteliği taşıyor ve onun önemi bu ilişkileri aşıyor. Elize Anlaşması'nın ruhu –örneğin tarihi düşmanlığı yenmesi– sadece Almanya ile Fransa arasındaki dostluğa sağlam bir temel oluşturmuyor, aynı zamanda Avrupa'nın birleşmesine önemli bir katkı sağlıyor. Gerçi Alman-Fransız Dostluk Anlaşması'nın tarihi şartları emsalsizdir ancak yine de Elize Anlaşması'nın vizyonunun başka ülke ve bölgeleri etkileyebileceği düşüncesiyle geçen seneler boyunca Türkiye ile Ermenistan'ın yaklaşması ümit vericidir. **Türk kamuoyunda Almanya ve Fransa'nın AB'deki ortak duruşu, Türkiye'nin AB katılım projesi için hep bir engel olarak algılanıyor. Siz bu algıyı nasıl değerlendiriyorsunuz?**

B.E.: Bizi yanlış olabilecek izlenimlere göre değil icraatlarımıza bakarak değerlendirin. Fransa ile Almanya devam eden müzakere sürecine ve bu bağlamda Türk hükümeti tarafından başlatılmış reformlara sadık kalıyor. Şimdi İsveç'in başkanlık döneminde "Çevre Faslı"nın açılmasını ilk destekleyen bizdik.

E.C.: Gerçeklere bakın: 3 Ekim 2005'te başlanan katılım müzakerelerinden itibaren açılmış olan 12 faslın üçü Almanya'nın, ikisi de Fransa'nın başkanlık döneminde açıldı. Aralık ayında AB Dışişleri Bakanları Konseyi, Türkiye'nin AB için taşıdığı önemi bir daha vurguladı ve müzakerelerin devam etmesini sağladı. Bunda Türkiye'yi savunan dışişleri bakanlarının payları büyüktür.

**Hem Almanya'nın hem de Fransa'nın Türkiye'de kültür enstitüleri var. İki kurumun Türk kamuoyu tarafındaki algısını nasıl değerlendiriyorsunuz?**

B.E.: Kültür kuruluşlarımız halk tarafından çok olumlu değerlendiriliyor ve bizi daha iyi tanımak için bir araç olarak algılanıyor. Dil kurslarına katılımın düzenli olarak artması bu merakın bir başka göstergesidir. Fransız Kültür Merkezi ağıımızı genişletiyoruz. Bu çerçevede 2008'de Ankara, İstanbul ve İzmir'den sonra Adana'da da "Alliance Française" adlı bir kardeşimiz

oldu. 2010 yılında Ankara Yıldız'da, Fransız Kültür Enstitüsü'nün yeni yeri açılacak. Ankara, İzmir ve İstanbul'da birçok ortak projede olduğu gibi Alman-Fransız işbirliği bu alanda da iyi işliyor.

E.C.: Almanya ile Türkiye arasında çok boyutlu kültürel ilişkiler var. Onlar bir geleceğe sahip elit okullar ve Almanya'da bilim ve kültüre katkı sağlanan Türk kökenli insanlar üzerine inşa ediliyor. Ayrıca birçok Alman eskiden beri Türkiye'de bilime katkı sağlıyor. Kültürel ilişkilerimiz iki yeni proje için sağlam bir temel oluşturuyor: En üst düzeyde araştırma ve geliştirme paylaşımı sağlayacak bir Türk-Alman üniversitesi ve Alman büyükelçilerinin Tarabya'daki yazlığında zengin bir kültür alışverişini teşvik edecek olan sanat akademisi.

**Üç ülkenin, Irak, Kafkasya ya da Orta Asya devletleri gibi ilgi çekici pazarlarda ortak hareket etme potansiyellerini nasıl değerlendiriyorsunuz?**

B.E.: 2003 yılında Irak Savaşı'nda Almanya, Türkiye ve Fransa ile aynı çizgideydi. Bu stratejik uyum, Orta Doğu ile Kafkasya konusunda örneğin 2008'deki Gürcistan krizinde olduğu gibi ortaya çıkıyor. Ya da Türkiye'nin, İsrail ve Suriye arasında arabuluculuk üstlenmesi Fransa tarafından destekleniyor. Biz bu siyasi uyumdan yola çıkarak bu ülkelerle olan ekonomik ilişkileri birlikte geliştirmek istiyoruz.

E.C.: Fransa ile Almanya uzun zamandan beri birçok alanda, ortak şirketlerle başarılı bir işbirliği içinde. Mesela 2008'de Ankara'da imzalanan Airbus imalatıyla ilgili anlaşma Türkiye ile neler yapabileceğimize dair çok güzel bir perspektif açıyor. Ayrıca Alman RWE'nin ortak olduğu Nabucco Boru Hattı, sınırları aşan Kafkasya ve Orta Asya'ya dönük yeni imkanlar da sunuyor.

**Elize Anlaşması'yla siyasi bir yakınlaşma gerçekleşti. Gündelik yaşamda Almanlar ile Fransızlar arasında yakınlaşma ne kadar ilerledi?**

B.E.: Elize Anlaşması; Almanya ile Fransa'nın sadece devlet düzeyinde değil aynı zamanda iki ülkenin halkları arasında da bir uzlaşmayı amaçlıyordu. Bunun için anlaşma Alman Fransız Gençlik Kuruluşu'yla (AFGK) önemli bir insani boyuta sahip. 1965 yılında kurulmuş olan kurum, bugünkü üniversite öğrencilerine yönelik Erasmus Programı için örnek teşkil etti. AFGK her sene 700 buluşma ile iki ülkeden 200 bin öğrencinin birbirlerinin ülkelerini ziyaret etme imkanı yaratıyor. Ayrıca iki halkın yakınlaşması iki dilli öğretimle, ortak bir Alman-Fransız Lise Diploması (Abi-Bac) ve 1997'de kurulmuş Alman-Fransız Üniversitesi'yle ilerliyor. Arte televizyonunda Alman ve Fransız ortak yapımları izlenebilir.

E.C.: Bugünlerde Almanlar ve Fransızlar birbirlerini doğal olarak sadece komşu olarak değil, aynı zamanda dünya sorunlarına karşı AB'nin motoru olarak dayanışma gösteren ortak bir dost olarak görüyor. Bu temel iki ülke arasındaki birçok kardeş şehirle çok verimli işleyen Alman-Fransız Gençlik Kuruluşu'na dayanıyor. Biz hep beraber dünya sorunlarına karşı dayanışma içindeyiz.

**Sadece Almanlar ile Fransızlar arasındaki duygular önemli bir boyut taşıyor, aynı şekilde bu, iki ülke insanları ve**



**Türkler arasında da geçerli. Bu noktada Elize Anlaşması, Türkiye ile AB ülkeleri arasında ve özellikle de yoğun bir Türk nüfusa sahip olan Almanya ve Fransa ile Türkiye arasında da bir model oluşturabilir ve böylece daha canlı ve gerçekçi bir beraberlik yaratılabilir mi?**

B.E.: Almanya'dan sonra Fransa, Avrupa'nın en büyük Türk nüfusa sahip ikinci ülkesi. Bunların yarısı hem Türk hem de Fransız vatandaşı olmak üzere yaklaşık 400 bin Türk ve Türk kökenli insan var. İkinci ya da üçüncü kuşak Türkler de ülkemizde yaşıyor. Bu kök salma birbirimizi tanıma ve Fransız Cumhuriyeti üzerine kurulmuş değeri sahiplenmeyi sağlıyor. Bu çok temel bir boyuttur ve aynı zamanda "Türk Mevsimi"ni meydana getiren bir nedendir.

E.C.: Fransız Devrimi'nin büyük geleneği, Avrupa'nın insan hakları ve demokrasi geleneği, her kökten ve dinden insanın bağımsız olarak aynı haklara sahip olduğunu kapsıyor. Avrupa birleşmesinin temel taşı olan bu fikir, milli kimliğimize sadık kalarak Avrupalı bir kimliğin oluşmasını sağlıyor. Bu aramızda duygusal bir bağ da oluşturabilir.

